

HISTOIRE DE LA SICILE

Juillet 2022



A 3 kilomètres de la pointe de la botte italienne, la Sicile, avec ses 5 millions d'habitants, est la plus grande île de la Méditerranée. Les îles et archipels siciliens ne couvrent pas moins de 220 km². Les **7 îles Éoliennes** (115,4 km²) sont situées au nord-est de la Sicile, l'île d'Ustica (8 km²) au nord-ouest.

Les **3 îles Égades** (37,45 km²), beaucoup plus anciennes, se trouvent à l'ouest, Pantelleria la volcanique (83 km²) au sud-ouest, à la latitude de la Tunisie, et les **3 îles Pelagie** (non visibles sur cette carte), avec Lampedusa, plus au sud encore... Ces dernières font, géologiquement parlant, partie du continent africain ! Source : laescaleradeiakob.blogspot.com



C'est le long du littoral nord-est que la **montagne** marque le plus les paysages. Entre Messine et Termini Imerese s'enchaînent les 3 massifs des **Apennins siciliens**, prolongement des Apennins calabrais : les monts Peloritani, Nebrodi et Madonie, ces derniers culminant à 1 979 m au pic Carbonara. Bien entendu, ce sont des nains à côté de l'**Etna**, qui domine la vaste plaine de Catane (430 km²) de ses 3 350 m. Source : wikitravel



« La Sicile est une île » a écrit l'historien Moses Finley. En effet, bien qu'elle ne soit séparée que de trois kilomètres de l'Italie, son histoire y est bien spécifique. De plus, sa position géographique l'a placé au centre de la Méditerranée, au carrefour de toutes les civilisations qui l'ont fréquenté. Source : wikipédia

Située à l'intersection des plaques tectoniques européenne et africaine, la Sicile est sujette à de nombreux tremblements de terre et éruptions volcaniques. Elle abrite **trois volcans** encore en activité. Par ses dimensions, l'**Etna** est le plus haut volcan d'Europe (3350 mètres). Situé sur une île volcanique qu'il a lui même créé, le **Stromboli** fait partie des îles éoliennes au nord de la Sicile. **Vulcano** le bien nommé est un volcan situé dans l'archipel des îles Eoliennes. L'île également appelée Theresia, qui signifie la chaleur divine fait 21km². C'est l'île la plus proche de la Sicile.



L'Etna de nuit lors d'une éruption. Source : *emergency-live.com*

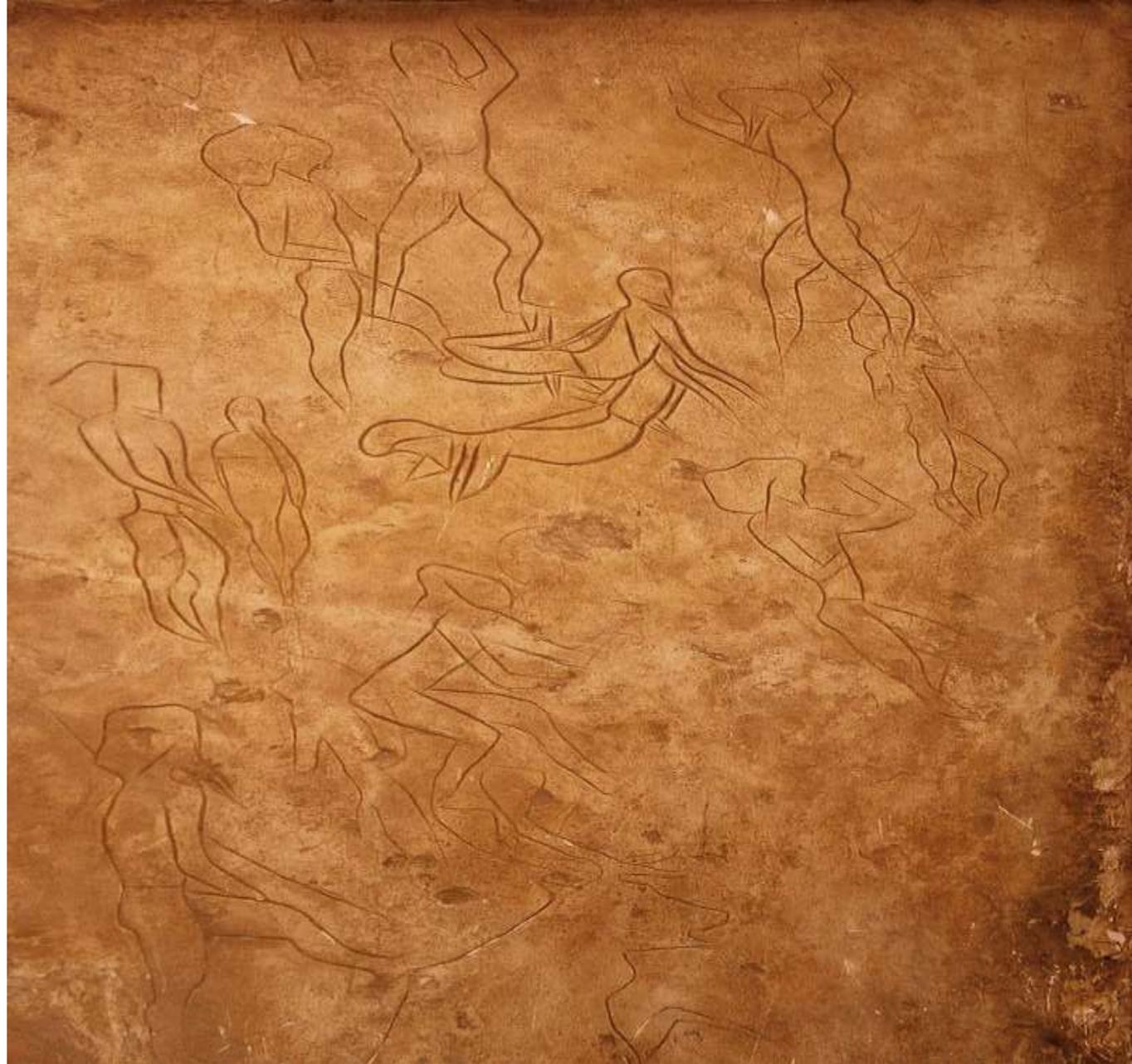
La Sicile préhistorique

Des outils retrouvés dans la région d'Agrigente indiquent que la première présence humaine en Sicile date du **Paléolithique inférieur (plus de 300 000 ans avant JC)**. La ressemblance avec des éléments retrouvés au Maroc ont relancé le débat sur l'époque de la formation du « canal de Sicile » entre l'île et le Maghreb. Le **canal de Sicile** est un bras de mer situé en mer Méditerranée entre la Sicile et la Tunisie.



Carte du canal de Sicile. Source : wikipédia

La **grotte de l'Addaura** est un complexe composé de trois grottes naturelles situé sur le versant nord-est du Monte Pellegrino à Palerme. La particularité du complexe est la présence de gravures pariétales datant de l'**Épigravettien (entre -20 000 et -10 000)**. Leur importance est principalement liée à l'extraordinaire ensemble de gravure pariétale qui orne la caverne. La scène est dominée par la présence de figures humaines : neuf personnages, disposés en cercle, entourent deux figures centrales dont les têtes sont couvertes et les corps sont fortement cabrés. Les personnages verticaux sont représentés avec un visage à bec d'oiseau et une chevelure (ou une coiffe). La scène représenterait un rituel nécessitant le sacrifice de deux individus sous la supervision d'un shaman.



Gravures de la grotte d'Addaura. Source : wikipédia

La **grotte du Genovese** est située sur l'île de **Levanzo**, dans **Les Egades**, au nord-ouest de la Sicile. Elle fournit des images d'animaux quaternaires, tels que le cerf élaphe, l'aurochs et l'hydrontin (race d'âne aujourd'hui éteinte), ainsi que quelques figures humaines avec des masques à tête d'oiseau et des coiffes similaires à celles des grottes d'Addaura. il y a également de nombreuses figures peintes, plus récentes ; celles-ci sont colorés en rouge et noir et représentent des figures humaines. La figure principale est celle d'un homme vêtu d'une veste. Il porte une coiffe. Sur ses bras, on peut apercevoir des bracelets. A ses côtés, se trouvent deux autres figures, l'une avec une tête d'oiseau ou un masque, et l'autre en mouvement. La grotte était habitée **entre 10 000 et 6 000 ans avant JC**.



Figure principale de la grotte du Genovese. Source :
wikipédia

La **grotte d'Uzzo**, située au centre de la Réserve du Zingaro à l'ouest de la Sicile, est l'un des sites préhistoriques siciliens les plus importants. Elle fut utilisée à l'époque mésolithique, c'est-à-dire juste avant l'apparition du néolithique et de l'agriculture. Des traces de sépultures datées du **7^{ème} millénaire avant JC** y ont été découvertes.



Source : wikipédia

La **culture de Stentinello** est une culture archéologique du Néolithique ancien, qui s'est développée en Sicile et en Calabre à partir du **milieu du VIème millénaire avant JC**. Cette culture tire son nom du site de Stentinello, près de Syracuse, dans le sud-est de la Sicile. Ses représentants pratiquaient l'agriculture et l'élevage, utilisaient frondes et meules à grain, travaillaient le silex. Ils pratiquaient le commerce maritime, construisaient des villages retranchés entourés de fossés et fabriquaient aux époques les plus hautes une céramique à impression qui fut ensuite incisée et peinte.



Fragments de lames en roche taillée. Source : wikipédia

Les archéologues situent l'arrivée du Néolithique vers - 6500 avant JC. Une des premières inventions fut celle du polissage des pierres qui permettait de les rendre aptes au défrichage. C'est ce qui a permis l'arrivée de l'agriculture. Les archéologues situent l'arrivée de la métallurgie vers - 3000 avant JC. Entre ces deux périodes, **Lipari**, la plus importante des îles Eoliennes au nord de la Sicile a disposé d'une ressource minérale rare et qui a assuré sa prospérité pendant deux millénaires dès le début du **IVème millénaire avant JC** : l'**obsidienne**. L'obsidienne, verre volcanique noir et coupant fut sans doute produit par le volcan du mont Pelato au nord-est de Lipari. Sa dureté permettait la fabrication de couteaux.



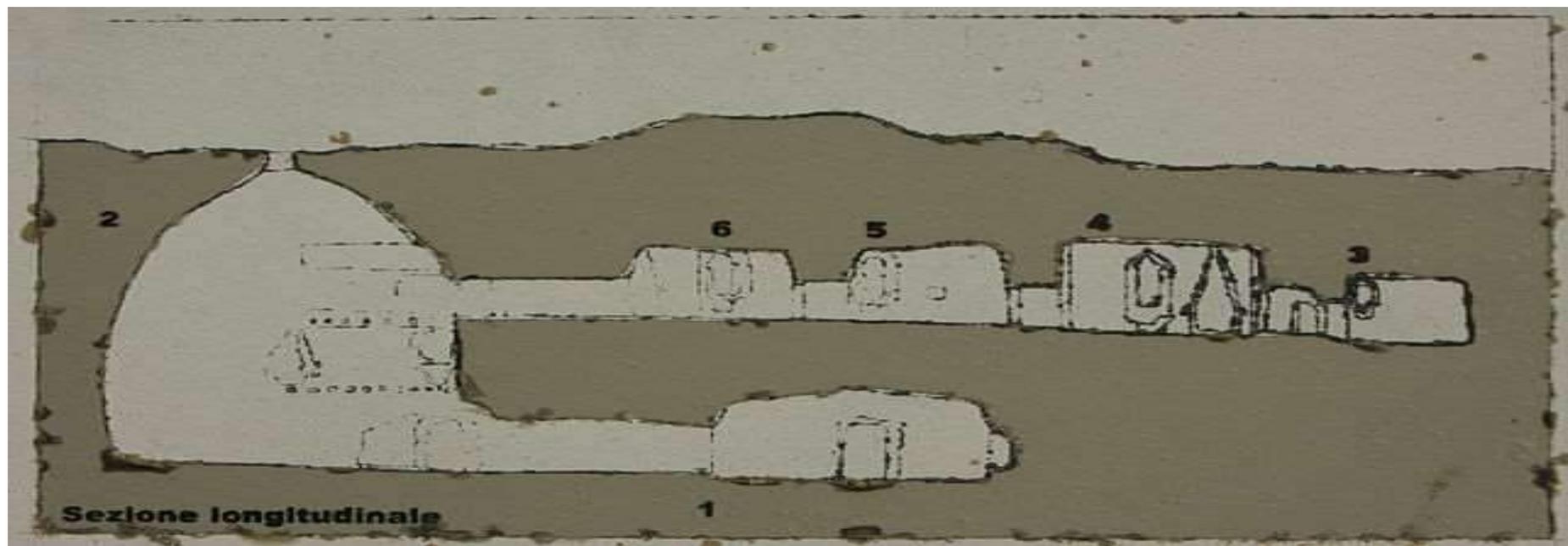
Bloc d'obsidienne. Musée de Lipari

On a retrouvé l'obsidienne de Lipari en grande abondance dans les villages néolithiques de la Sicile et de la péninsule italienne, mais elle a même atteint les côtes du sud de la France et de la Dalmatie. Ce qui démontre les capacités de navigation des humains de l'époque. Autre produit volcanique : **la pierre ponce**, une variété poreuse de l'obsidienne, dont elle a la même composition ; elle a une couleur gris blanchâtre et est très légère à tel point qu'elle flotte sur l'eau. Dans la préhistoire, elle était utilisée comme pierre abrasive sur laquelle on polissait les ustensiles.



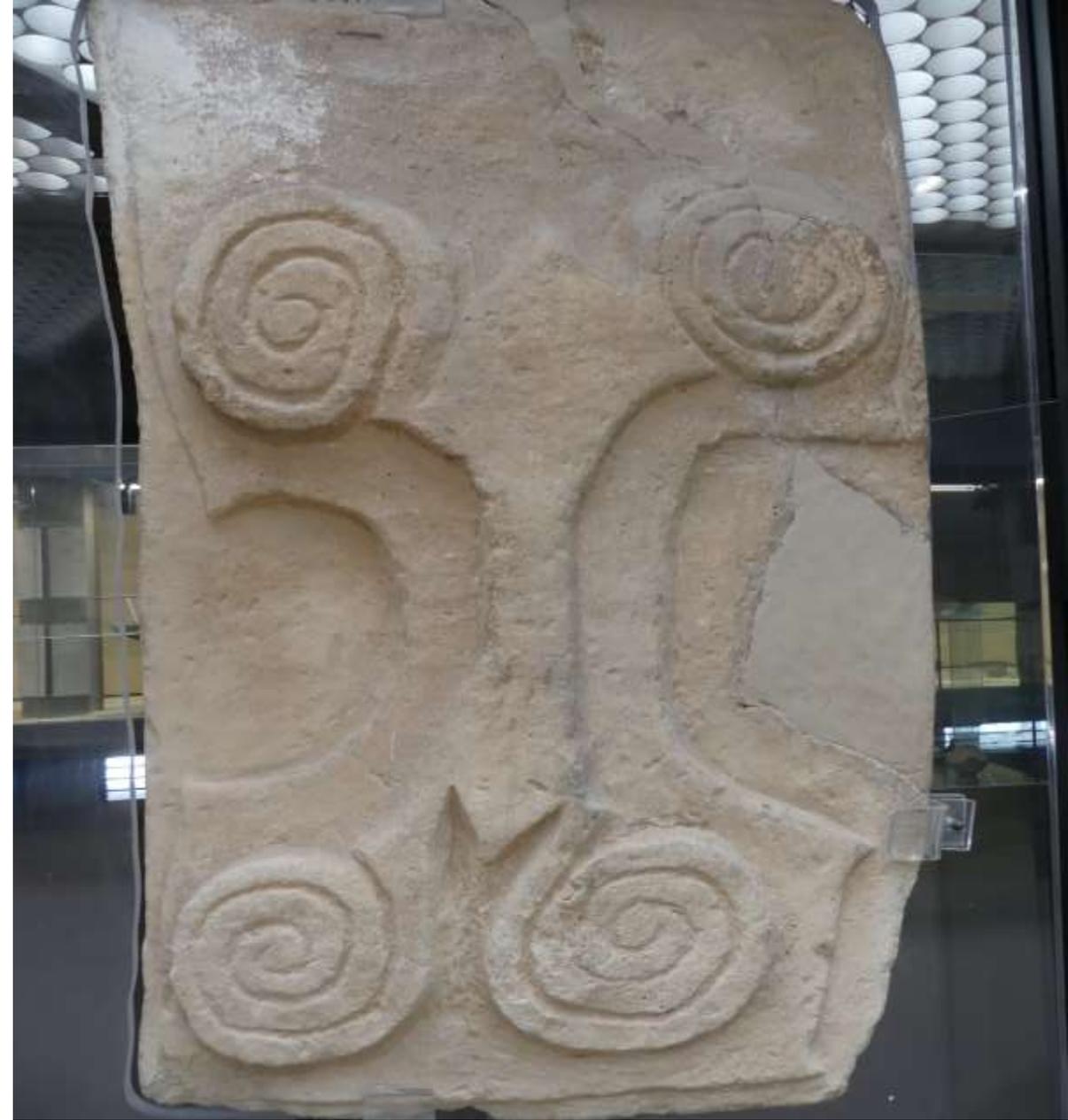
Échantillon de pierre ponce sur l'île de Lipari. Source : wikipédia

Les **grottes de la Gurfa** (« grotte della Gurfa ») restent un mystère archéologique, un spectaculaire monument rupestre creusé dans une roche de grès (près de Palerme). On estime la réalisation de cette grotte à l'âge du bronze, **autour de 2500 avant JC**. Les deux niveaux de la grotte sont formés de six cavités reliées par des galeries, toutes creusés dans la roche dure de grès rouge. La difficulté de la réalisation d'une telle œuvre suggère que le site était destiné à une fonction rituelle ou religieuse. Le niveau du bas compte deux salles. Le premier étage est le plus étonnant, accessible par un escalier extérieur creusé dans la roche, où les tunnels éclairés par des ouvertures relient quatre cavités dont une communique avec la grande salle ovale. On observe de nombreuses niches et alcôves. La légende a lié ces grottes au mythe de **Minos**, roi de Crète et père du Minotaure. A la poursuite de Dédale, Minos aurait été tué dans ces grottes par les filles du roi Sicane Cocalo.



Le plan des grottes de la Gurfa. Source : Wikimedia. Commons

La **culture de Castelluccio** est une culture archéologique datant de l'âge du bronze ancien. Elle s'étendit d'environ **2200 à 1800 avant JC.** dans la province de Syracuse et les provinces voisines, dans le sud-est de la Sicile. On a mis au jour une céramique décorée de lignes brunes et noirâtres, qui se croisent sur fond clair jaune-rougeâtre, également tricolore avec l'utilisation du blanc. Les armes utilisées à l'époque de la culture de Castelluccio étaient des lames en obsidienne, des haches en pierre verte et en basalte et, dans les colonies plus récentes, des haches en bronze. Les inhumations étaient faites dans des tombes collectives rondes, creusées dans la roche, closes par des murs de pierres sèches ou par des plaques, sculptées en relief de symboles et de motifs en spirale évoquant l'acte sexuel. Il s'agit d'exemples uniques de sculptures préhistoriques siciliennes.



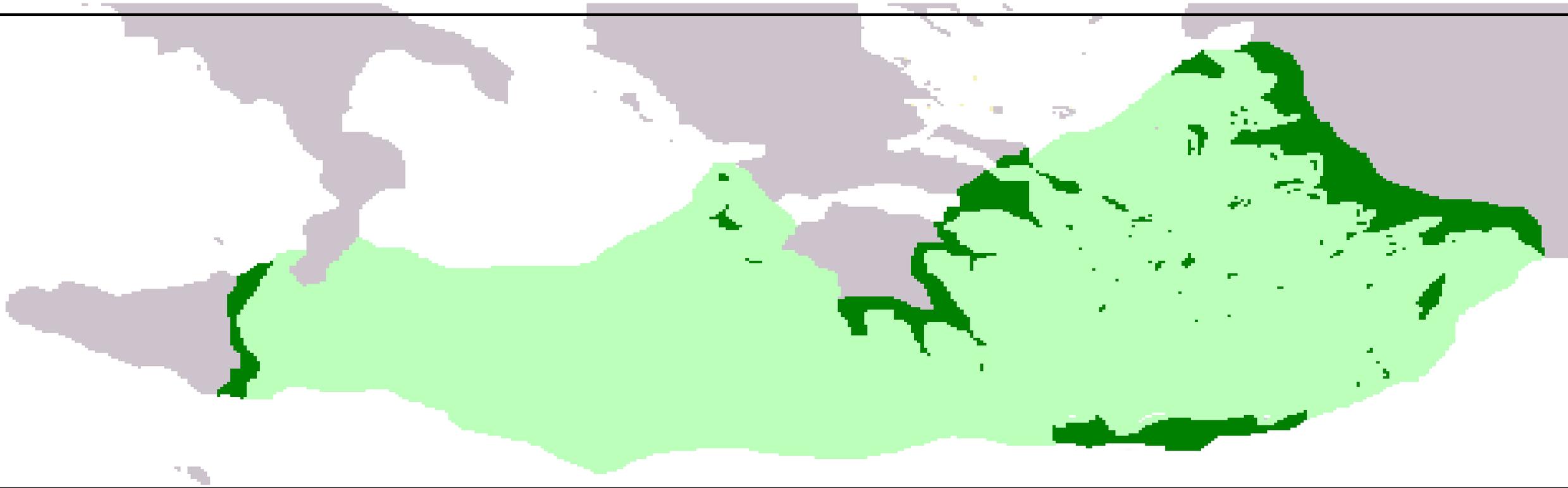
Porte tombale de la culture de Castelluccio représentant un acte sexuel. Musée Syracuse.

Entre le XVIème et le XIVème siècle avant JC, l'importance des **îles éoliennes** s'accrut, car elles étaient sur placées sur la route commerciale des métaux, en particulier **l'étain** qui arrivait par mer des comptoirs lointains de la Grande Bretagne et transitait par le détroit de Messine vers l'Orient. Le bronze fut une des grandes révolutions technologiques de la préhistoire. Mais l'étain (qui rentre dans la composition du bronze avec le cuivre) était un métal rare. Les commerçants qui connaissaient l'origine de l'extraction en gardaient jalousement le secret parce que cela leur assurait un avantage économique incontestable. Quel était le rôle des îles éoliennes ? Un lieu de repos des navigateurs commerçants de la Méditerranée occidentale avant de reprendre la route vers la Méditerranée orientale ? Ou un lieu de transbordement des marchandises pour le confier à d'autres navigateurs commerçants qui contrôlaient la Méditerranée orientale ?



Lingots d'étain tels qu'ils étaient transportés.
Source : Wikipédia

Vers -1500, la Méditerranée orientale était dominée par les Minoens de Crète. On parle de thalassocratie crétoise. Le mot thalassocratie vient du grec ancien thalassa, qui signifie « mer » et krátos, «le pouvoir». Le terme thalassocratie est appliqué aux royaumes d'une certaine étendue et dont le rayonnement est basé sur la puissance maritime. Elle était maîtresse des Cyclades, de Cythère, de Mégare, de la côte attique et son influence s'étendait jusqu'à la Sicile.



Zone d'influence de la Crète minoenne vers -1500

La **culture de Thapsos** définit une civilisation de l'ancienne Sicile attestée par les découvertes archéologiques d'un grand village situé près de Syracuse, que les Grecs appelaient Thapsos. La période au cours de laquelle a prospéré cette culture se situe **entre 1500 et 1200 avant JC**. Le type de sépulture trouvé est caractérisé par de grandes tombes à chambre taillées dans la roche.

La **culture de Pantalica** a remplacé la culture de Thapsos. Elle fut présente **d'environ -1250 à -650 avant JC** principalement à l'est de la Sicile. Contrairement à celle de Thapsos installée sur la côte, celle de Pantalica s'est installée en hauteur sur des points stratégiques. L'habitat est spécifique. Les cabanes avaient un toit de chaume et leur plan était ovale, circulaire ou rectangulaire, construit avec des murs de pierre, où étaient insérés les poteaux qui soutenaient la charpente du toit. La **nécropole troglodyte de Pantalica** est située dans la province de Syracuse au sud-est de la Sicile. Elle compte plus de 5 000 tombes taillées dans la roche.



Nécropole de Pantalica. Source : wikipédia

Avant l'arrivée des grecs, des peuples occupaient déjà l'île. Les **Sicanes** étaient un ancien peuple de la Sicile, d'implantation très ancienne. Ils étaient déjà là **au IIIème Millénaire avant JC**. Les **Élymes** étaient un peuple installé en **Sicile occidentale**. Leurs origines ne sont pas connues avec certitude. Ils auraient migré **pendant le IIème millénaire avant JC** pour s'installer dans l'île. Les **Sicules** sont un ancien peuple de la Sicile auquel l'île doit notamment son nom. Les Sicules vivaient sur l'île conjointement aux Sicanes et aux Élymes, bien qu'ils s'y soient installés après eux (**probablement entre le XIIIème et le XIème siècle avant JC**).



Localisation de tribus de Sicile avant la colonisation grecque : Élymes, Sicanes et Sicules. Source : Wikipédia

La Sicile pendant l'Antiquité : carthaginoise,
grecque, romaine et vandale

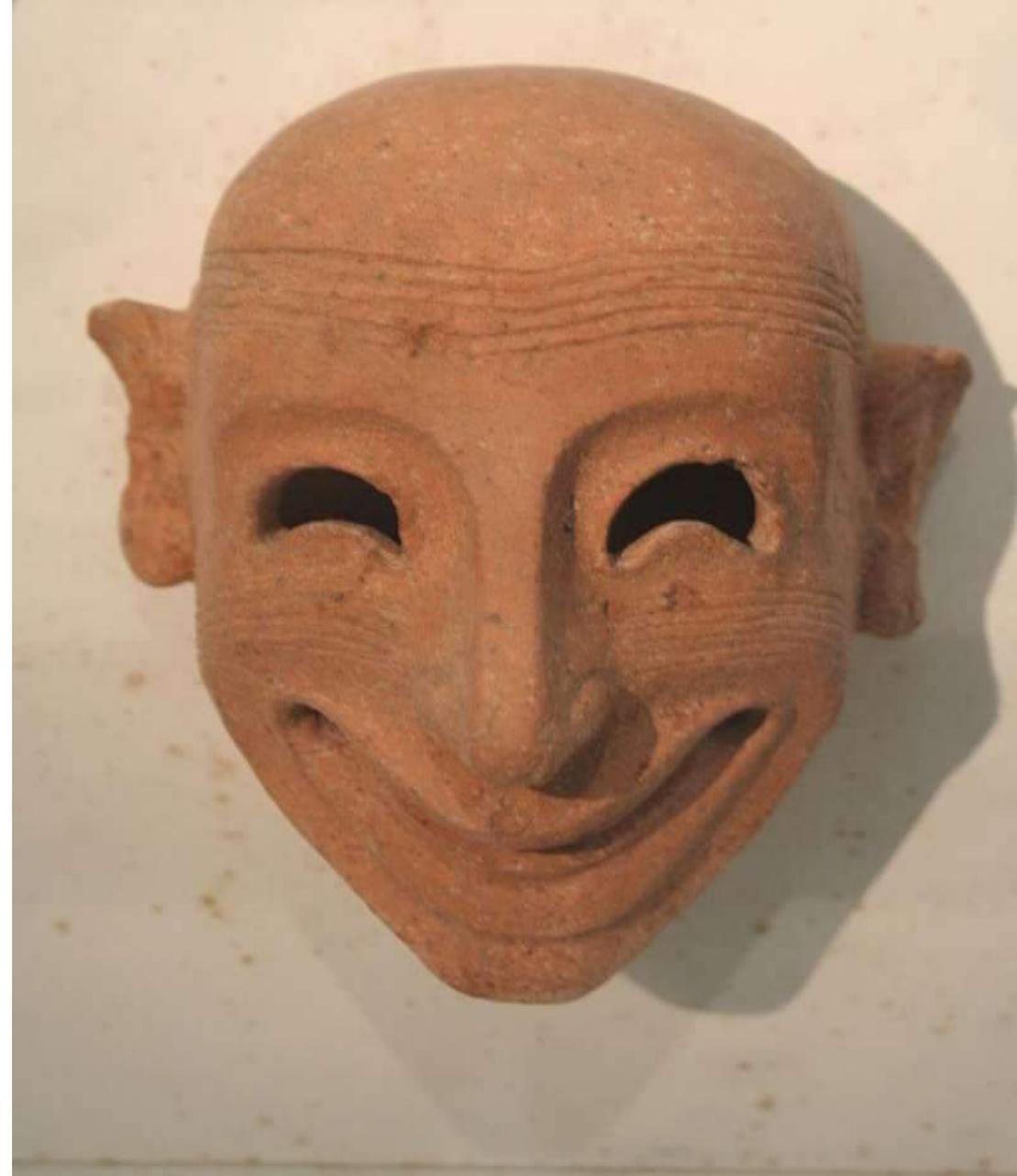
De -800 à -241 : la Sicile carthaginoise et grecque

La fondation de la cité de **Mothyé** remonte probablement au **VIII^e siècle avant JC**. L'îlot, situé sur la côte occidentale, a une superficie d'environ 45 ha. Elle était à l'origine une **colonie carthaginoise**. Au début, Motyé ne fut probablement qu'une simple étape commerciale, qui s'est peu à peu agrandie jusqu'à devenir une cité importante et prospère fortifiée au VI^{ème} siècle après JC, agrémentée d'un port intérieur, relié à la mer par un canal. Des Phéniciens avaient commencé à migrer de la côte orientale de la Méditerranée au IX^{ème} siècle avant JC et fondé Carthage en -814. Mothyé est la cité qui a laissé le plus de traces de leur présence en Sicile. Ils auraient également fondé Palerme.



Vestiges du port antique de Mothyé, tel qu'il apparaît de nos jours. Source : vikidia.org

Phéniciens ou carthaginois ? Dans les textes sur l'histoire de la Sicile, le terme retenu est celui de Sicile phénicienne. Or, il y a débat chez les archéologues. Après leur implantation à Carthage, ce peuple de navigateurs et commerçants a développé une culture autonome avec des apports africains, notamment libyens. Eux-mêmes ne se sont jamais appelés phéniciens. Ce sont les grecs qui les avaient appelés ainsi. Carthage domina longtemps la Méditerranée occidentale ; elle possédait la technologie maritime et la connaissance des mers la plus avancée. **Jusqu'au VIème siècle avant JC** ils jouissaient d'un monopole du commerce et de la navigation en Méditerranée occidentale grâce auquel ils bénéficiaient d'un libre accès aux métaux, et aux ressources humaines et agricoles de régions entières. Culturellement, la production des terres cuites, très variée, consistait en des masques grotesques aux traits marqués. Tel celui présenté ici, ils étaient censés chasser les démons.



Masque grimaçant au musée Whitaker de **Motyé**.
Source : wikipédia

Cherchant de nouvelles terres à cultiver et de nouveaux marchés pour leurs productions, **les Grecs** s'installèrent sur la côte orientale de Sicile à partir du **milieu du VIIIème siècle avant JC**. Naxos est considérée par les écrivains antiques comme la plus ancienne colonie grecque de Sicile **en -734**, un an avant Syracuse. Dès lors, la Sicile entra pleinement dans l'histoire de la Méditerranée grecque. Par la suite, ce fut une succession d'installation de colons qui façonnèrent la langue, la culture et l'art de la Sicile.



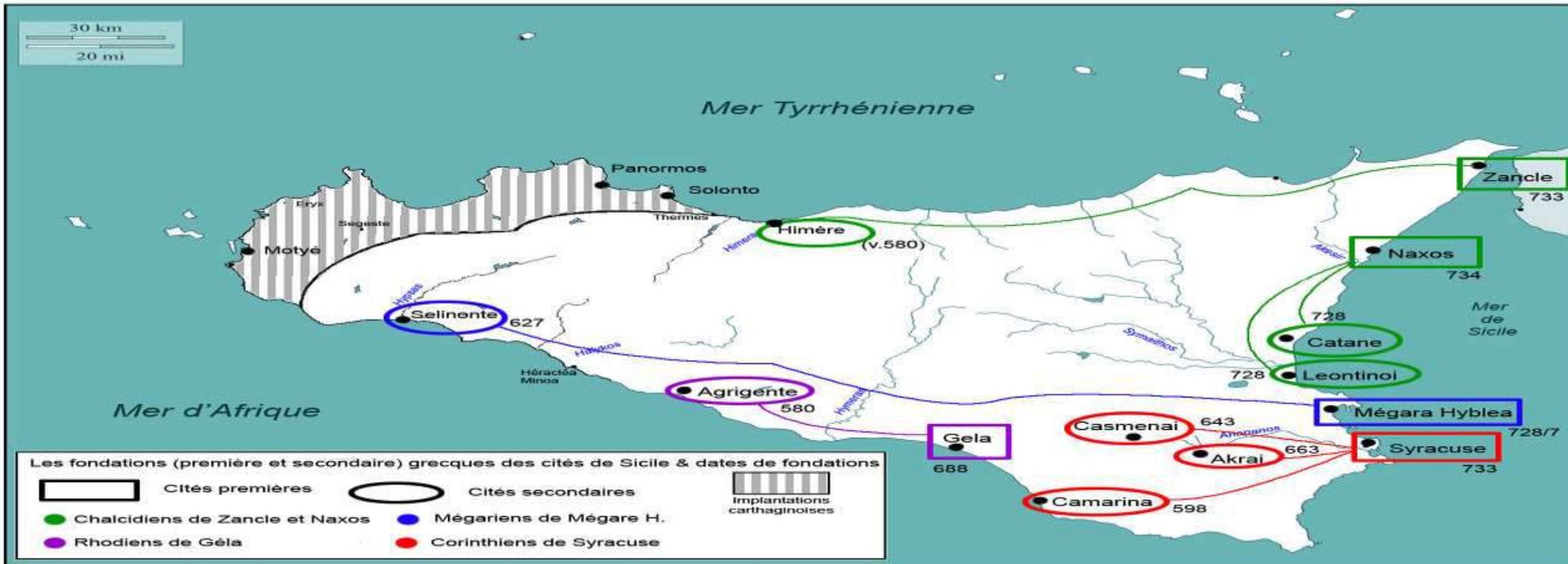
Le théâtre grec de Syracuse. Source : wikipédia

La **Trinacrie** (du grec ancien *Trinakria*, « trois pointes ») était le nom donné à la Sicile par les Grecs anciens. Les trois pointes sont la pointe ouest de Trapani-Marsala (cap Lilibeo), la pointe nord-est de Messine (cap Peloro), la pointe sud-est de Syracuse (cap Passero). Le triskèle servant d'emblème de la Sicile depuis l'Antiquité est aussi appelé *Trinacria*. Il représente une tête de femme (Méduse, une des trois Gorgones), ailée et coiffée d'un nœud de serpents et d'épis de blé, d'où rayonnent trois jambes fléchies, comme saisies en pleine course.



Le drapeau de la Sicile représentant la Trinacrie. Source : wikipédia

Les colonies se développèrent et acquirent leurs indépendances politiques vis-à-vis de leurs métropoles tout en maintenant des liens étroits. Ces colonisations eurent d'abord lieu à l'est et au sud de la Sicile. Les grecs implantèrent la culture du blé mais aussi la vigne, les oliviers, l'élevage (ovins, équins), et la pêche, notamment au thon. L'artisanat du tissage de la laine, de la céramique et du métal se développa. La taille des villes augmenta, Elles s'enrichirent de nombreux monuments. L'économie florissante a nourri la culture locale qui s'hellénisa, tout en influençant en retour la culture grecque. La côte occidentale restait néanmoins carthaginoise.



Les fondations (première et secondaire) grecques des cités de Sicile & dates de fondations. Source : wikipédia

Vers **500 av J.C**, l'hellénisation paraît s'être étendue jusqu'à **Enna** au centre de l'île. Les Siciliens d'origine se trouvèrent bien vite dans une position difficile. La pression des colons grecs poussa toujours plus vers l'intérieur des terres les populations préexistantes des Sicules et des Sicanes ; forcées à abandonner la côte, ils devinrent une source de problèmes pour les nouvelles colonies. En effet, des contestations de territoires se changèrent peu à peu en de véritables révoltes. Quelques individus profitèrent de cette situation pour prendre le pouvoir avec des méthodes despotiques. C'est l'arrivée au pouvoir de ce qu'on a appelé les tyrans. Le premier à y parvenir à Agrigente en **570 avant JC** s'appelait **Falaride**. Toutes les grandes cités grecques de Sicile ont eu leur tyran.



Une légende raconte qu'un sculpteur du nom de Périllo construisit un taureau en bronze pour bien se faire voir de Falaride. Il y enferma un homme, mit le feu à l'extérieur pour chauffer le bronze. L'homme mourut dans des souffrances atroces. Falaride fit saisir Périllo et lui fit subir le même sort. Source : wikipédia

Un **tyran** désigne dans l'Antiquité grecque un individu disposant d'un pouvoir absolu, après s'en être emparé de façon illégitime, en général par la force. Originellement, le terme n'est pas péjoratif. Il désigne simplement un particulier qui a obtenu le pouvoir d'une manière illégitime. Ce régime se caractérisait par son arbitraire, le tyran étant « celui qui, dans la cité, exerçait son autorité selon ses propres vues ». La tyrannie constitua un phénomène historique capital du fait de la chute de l'aristocratie et de l'accession au pouvoir de la bourgeoisie. Son avènement **au VI^{ème} siècle avant JC** marqua en effet un bouleversement économique et social. En Sicile, les tyrans mirent fin aux querelles intestines dans les cités. Mais les conflits entre cités perdurèrent.



Casque porté à l'époque par le tyran de Syracuse.
Source : commons.wikimedia.org

Le style dorique est le plus ancien des styles architecturaux de la Grèce. Il est né dans le Péloponnèse mais a trouvé en Sicile un lieu où il connut de très grandes réussites. Massif, l'ordre dorique élève les colonnes sans base directement sur le stylobate (le piédestal qui supporte les colonnes). En Sicile, presque tous les temples sont péripptères (ceints d'un rang de colonnes) et hexastyles (six colonnes en façade). Les chapiteaux sont sobres, sans décors contrairement aux styles qui succéderont. Ils sont surmontés de frises sculptées.



Le temple de la Concorde à Agrigente.

Vers 500 avant JC, les Carthaginois dominaient la Méditerranée occidentale et les Grecs la Méditerranée centrale. Et au centre se trouvait la Sicile. Elle devint inévitablement un enjeu. Le tyran grec (appelé Térillos) de la cité d'**Hymère**, au centre nord de la Sicile, fut chassé par celui d'Agrigente (appelé Théron) en -482. Pour tenter de récupérer son territoire, Térillos fit appel à Carthage en **-480**. Ce fut la première bataille entre Carthaginois et Grecs. Elle tourna à l'avantage des Grecs. Un temple de la victoire fut édifié à cette occasion. Mais les Carthaginois revinrent en **-409** et rasèrent la cité.



Les vestiges du Temple de la Victoire, à Himère. Source : wikipédia

Les habitants originaux de Sicile n'étaient évidemment pas satisfaits de la domination grecque sur leur territoire. Les Sicules, à l'est, tentèrent un dernier baroud d'honneur. En **-461**, leur chef nommé **Doukétios**, après avoir fait l'unité de son peuple, s'attaqua à la cité grecque de Catane. Il fonda de nouvelles cités sicules avec l'objectif de fortifier l'unité de son peuple pour reconquérir les territoires perdus. Inquiètes, les deux principales colonies grecques de Sicile, Agrigente et Syracuse, s'allièrent et le battirent **en 450 avant JC**. Dès lors, Syracuse imposa progressivement sa domination sur les Sicules.



Une représentation de Doukétios. Source : wikipédia

En 415 avant JC, Athènes était alors en pleine **guerre du Péloponnèse** contre **Sparte**. Les uns et les autres cherchaient des alliés dans ce conflit. La Sicile devint alors un des lieux de cette guerre. Si Athènes prenait le contrôle de la Sicile, c'est l'approvisionnement de Sparte qui se trouvait menacé. Une flotte de 134 navires transportant 27 000 hommes quitta Athènes. Ce n'était donc plus une force de soutien mais une force d'invasion qui se dirigea vers Syracuse, alors la cité la plus puissante de Sicile. Cette force fit le siège de Syracuse. Mais les Grecs de Sicile tinrent bon en faisant appel à Sparte. L'expédition de Sicile s'acheva par un désastre pour Athènes : elle perdit près de 200 navires et des milliers d'hommes. Cet affaiblissement eut des conséquences sur les suites de la guerre du Péloponnèse qu'Athènes finit par perdre. Elle eut aussi des conséquences sur Syracuse où des troubles sociaux éclatèrent précipitant l'arrivée d'un nouveau Tyran appelé Denys.



L'expédition de Sicile. Source : wikipédia

Avoir une épée de Damoclès au dessus de la tête incite à la prudence. **Au IV^e siècle avant JC**, à **Syracuse** (est de la Sicile), vivait **Damoclès**, un des courtisans de **Denys le Tyran**. Denys, toujours sur le qui-vive, évoluait alors au milieu de courtisans qui devaient le flatter et le rassurer. Parmi eux, Damoclès était roi des orfèvres, ne cessait de flatter son maître sur la chance qu'il avait d'être le tyran de Syracuse. Denys l'invita un jour à participer à un banquet, le revêtit des habits royaux et lui fit servir un fastueux repas par les plus belles courtisanes. Damoclès était ravi. Jusqu'au moment où Denys le Tyran lui dit de regarder au dessus de sa tête ; Damoclès vit alors une lourde épée nue, suspendue au plafond par un simple crin de cheval. Il semble qu'il comprit la leçon. *L'épée de Damoclès* désigna alors un péril, sans cesse menaçant et provoquant l'angoisse.



« *Sword of Damocles* ». Tableau d'inspiration néoclassique de Richard Westall (1812). Source : wikipédia

Sur la partie de l'île dominée par les grecs, **Denys l'ancien** construisit progressivement son pouvoir et finit par régner sur toute la Sicile jusqu'à Palerme. Il accrut la puissance de l'armée et adopta des armes innovantes comme les catapultes. En outre, il construisit une flotte très puissante en déboisant les vastes forêts de l'Etna. En **398 avant JC** il engagea les hostilités contre Carthage en conquérant une partie de leur territoire à l'ouest. **En 396 avant JC**, les Carthaginois revinrent en force, envahirent presque toute la Sicile, détruisirent Messine, furent même en position de menacer Syracuse. Toutefois, il semble qu'à cause de la peste ils durent faire la paix avec Denys. Denys l'ancien mourut en **367 avant JC**.



Monnaie émise sous la tyrannie de Denys l'ancien. Source : Gallica Source: gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

En 341 avant JC, Carthage envoya une grande armée contre Syracuse. Les Carthaginois disposaient de 70 000 hommes. Bien que supérieurs en nombre, les Carthaginois furent défaits et les Syracusains s'emparèrent d'un important butin. C'est **Timoléon**, un stratège grec originaire de **Corinthe** qui dirigea la bataille. Son œuvre la plus durable fut la recolonisation de la Sicile, par des citoyens venant non seulement de Corinthe, mais aussi de toute la Grèce. Cette recolonisation permit un grand développement économique.



Dessin représentant Timoléon. Source : wikipédia

La lutte entre grecs et carthaginois prit une nouvelle dimension avec **Agathocle**. Son intervention démarra **en 317 avant JC** à Syracuse où il déclencha une guerre civile au cours de laquelle il s'empara du pouvoir. **En 312 avant JC**, Agathocle attaqua Messine et Agrigente. Les Carthaginois envoyèrent une armée contre lui. Acculé, Agathocle décida alors de porter la guerre en Afrique. Une telle expédition était inédite : aucun tyran sicilien luttant contre les Carthaginois n'avait osé y conduire la guerre. Agathocle y remporta une victoire et mit à sac Carthage. Néanmoins, la cité de Carthage était toujours debout et Agathocle devait trouver des alliés. Son action prit alors une dimension méditerranéenne. Il intervint à **Corfou** (au sud des Ioniennes à l'ouest de la Grèce) **entre 301 et 299/298 avant JC**. Il établit ensuite un comptoir à **Crotone** au sud de l'Italie ce qui lui permettait de contrôler l'Adriatique et le détroit de Messine. Puis il prit **Hippone** (l'ancienne Annaba en Algérie). De fait, il avait grandement affaibli les carthaginois et contrôlait une grande partie de la Méditerranée occidentale. Il mourut **en 289 avant JC**, sans doute assassiné par un de ses petits-fils.



Carte de la Tunisie punique au moment de l'expédition d'Agathocle. Les cités prises par Agathocle sont indiquées en bleu. Source : wikipédia

Lanassa, la fille d'Agathocle avait épousé **Pyrrhus 1er**, le roi d'**Épire**. L'Épire est une région entre l'Albanie et la Grèce, sur la côte Adriatique. En Italie, après avoir défait les Étrusques, un nouvel acteur méditerranéen avait commencé à prendre de plus en plus d'importance : **Rome**. En **281 avant JC**, la cité de Tarente (sud de l'Italie) menacée par Rome, demanda l'aide de Pyrrhus. Entrevoquant la possibilité de se poser en champion incontesté de l'hellénisme et de se tailler un empire en Italie, Pyrrhus décida d'intervenir. Pendant deux années, il remporta un certain nombre de batailles contre les légions romaines. Mais il y perdit beaucoup d'hommes. Ces victoires, si chèrement acquises sont à l'origine de l'expression « victoire à la Pyrrhus » qui désigne une bataille gagnée au prix de lourdes pertes.



Buste représentant Pyrrhus. Source : wikipédia

À la fin de **l'automne 279 avant JC**, les cités de Syracuse, Agrigente et Lentini (nord de Syracuse) en Sicile lui demandèrent de venir chasser les Carthaginois de l'île. Il y débarqua au printemps en **-278**. Une à une, les cités grecques soumises jusqu'alors à Carthage se rallièrent à Pyrrhus. Il réussit même à aller jusqu'au **mont Eryx**, à l'extrémité occidentale de la Sicile. À l'automne -276, toutes les cités grecques d'Italie, excepté Tarente, avaient été conquises par les Romains. Pyrrhus prit alors la décision de quitter la Sicile permettant aux Carthaginois de reprendre des forces. Pyrrhus fut finalement vaincu par les Romains en **-275**. Repoussé par les Carthaginois, désavoué par les Grecs de Sicile et battu par les Romains, il décida alors de retourner en Épire en abandonnant toutes ses conquêtes. **En 270 avant JC, Hiéron II** prit le pouvoir à Syracuse. Il se proclama roi et le resta 54 ans jusqu'à sa mort en **215 avant JC**.



Campagnes de Pyrrhus en Italie. Source : wikipédia

Près d'**Akrai** (sud-est de la Sicile), les **Santoni** (ou Grands Saints) ont été sculptées dans la roche **au IIIème siècle avant JC** en l'honneur de **Cybèle**, héritière de la Déesse mère, représentée assise ou debout avec ses lions et parfois accompagnée d'autres dieux phrygiens. **Cybèle** était en effet une divinité d'origine phrygienne (ancien royaume en Asie Mineure à l'ouest de la Turquie). Elle a été adoptée d'abord par les Grecs puis par les Romains, personnifiant la nature sauvage.



*Bas-relief antique,
sculpté sur la Roche*

Santoni du sanctuaire rupestre de Palazzolo.

La **première guerre punique** ou **guerre de Sicile** fut la première des trois guerres qui opposèrent Rome et Carthage. L'adjectif punique, formé d'après le latin *Punicus*, vient du nom *Poeni* que les Romains donnaient à leurs adversaires, assimilés aux Phéniciens. Ce conflit qui dura 23 ans **de 264 avant JC à 241 avant JC**, fut l'un des plus longs menés par Rome. Les premiers succès maritimes des Romains les incitèrent à débarquer près de Carthage, expédition qui finit en désastre pour les Romains en 255 avant JC. La guerre s'éternisa alors. Les Carthaginois tinrent solidement la côte occidentale de Sicile, tandis que les Romains assiégèrent leurs positions et alternèrent succès et défaites en mer. **En 241 avant JC**, une ultime bataille navale aux îles Égates donna l'avantage à Rome qui imposa à Carthage l'abandon de la Sicile et un tribut élevé. La porte était désormais ouverte à la romanisation de la Sicile.



Territoires romain, syracusain et carthaginois en 264 av. J.-C. à la veille de la première guerre punique. Source : wikipédia

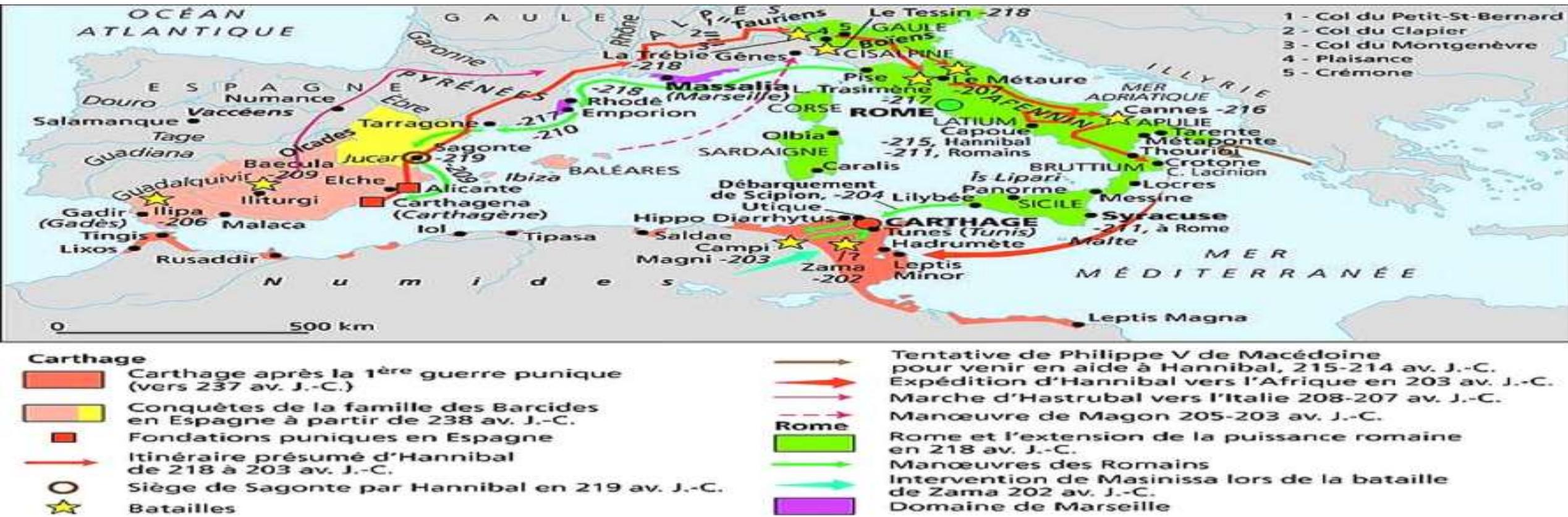
Deux **épaves puniques de Marsala** ont été découvertes non loin de l'actuelle Marsala à l'ouest de la Sicile. Leur état de conservation a permis de faire avancer la connaissance sur la marine carthaginoise. Elles ont été datées de **235 avant JC**. Elles étaient donc contemporaines de la bataille des îles Egates. Les éléments des navires étaient réalisés par des menuisiers puis confiés aux charpentiers. Cette découverte archéologique semble justifier l'assertion sur la remarquable rapidité de construction de ces navires puniques, formulée par les historiens antiques.



Fragments de la quille de la poupe. Source : wikipédia

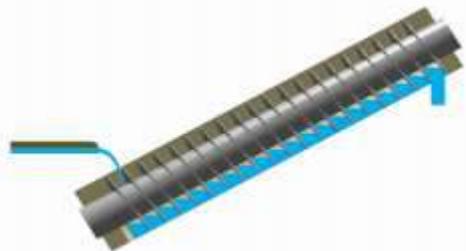
De – 241 à + 468 : la Sicile romaine et
vandale

La Sicile devenait dès lors la première province romaine hors de la péninsule italienne. Seule la petite royauté de Syracuse, confiée à **Hiéron II** (fils de Hiéron I) qui avait choisi finalement l'alliance romaine, conserva une indépendance relative jusqu'à sa chute **en 212 avant JC** après son alliance avec Carthage et un siège mené par le consul **Marcellus**. La Sicile comptait au début de la période entre 600 000 et 1 million d'habitants, dont une dizaine de milliers de citoyens romains seulement. Elle constituait aussi un enjeu économique. Riche en terres agricoles, la Sicile était pour Rome une importante source de céréales, devenant « le grenier à blé romain ». Les céréales étaient cultivées dans des latifundia exploités par une masse d'esclaves.



La Méditerranée occidentale à l'issue de la 1^{ère} guerre punique. Les Romains contrôlaient l'Italie, la Sicile, la Sardaigne, la Corse.

C'est en **212 avant JC**, pendant la bataille finale à Syracuse entre les troupes de Hiéron II et Marcellus qu'Archimède trouva la mort à 75 ans. Qui était **Archimède** ? C'était un grand scientifique grec de Sicile, mathématicien, physicien et ingénieur. Il est considéré comme l'un des principaux scientifiques de l'Antiquité. La majeure partie de ses travaux ont concerné la géométrie. Il est aussi considéré comme le père de la mécanique statique. On a appelé une de ses inventions la **vis d'Archimède**. C'est un système de pompage permettant d'impulser un mouvement à un liquide, système toujours utilisé aujourd'hui pour pomper des eaux souterraines. La légende raconte aussi qu'il aurait mis au point des miroirs géants pour réfléchir et concentrer les rayons du soleil dans les voiles des navires romains et ainsi les enflammer. Mais de nombreux scientifiques doutent néanmoins aujourd'hui de la vraisemblance de ces faits.



Vis d'Archimède utilisée pour pomper de l'eau



Archimède tableau de Domenico Fetti, 1620, Musée de Dresde.
Source : wikipédia

La mémoire collective a associé **Archimède** à une phrase et le transformant en héros mythique. Cette phrase, c'est **Euréka !** (j'ai trouvé ! en grec). Il l'aurait prononcé en courant nu à travers les rues de Syracuse. Il venait de trouver la solution à un problème posé par Hiéron II. En effet, Hiéron avait fourni à un orfèvre une certaine quantité d'or à façonner en une couronne. Afin d'être sûr que l'orfèvre ne l'avait pas dupé en substituant de l'argent (métal moins cher) à une partie de l'or, Hiéron demanda à Archimède de déterminer si cette couronne était effectivement constituée d'or pur, et sinon, d'identifier sa composition exacte. C'est dans sa baignoire, alors qu'il cherchait depuis longtemps, qu'Archimède trouva la solution et sortit de chez lui en prononçant la célèbre phrase. Il lui suffisait de mesurer le volume de la couronne par immersion dans l'eau puis de la peser afin de comparer sa masse volumique à celle de l'or massif.



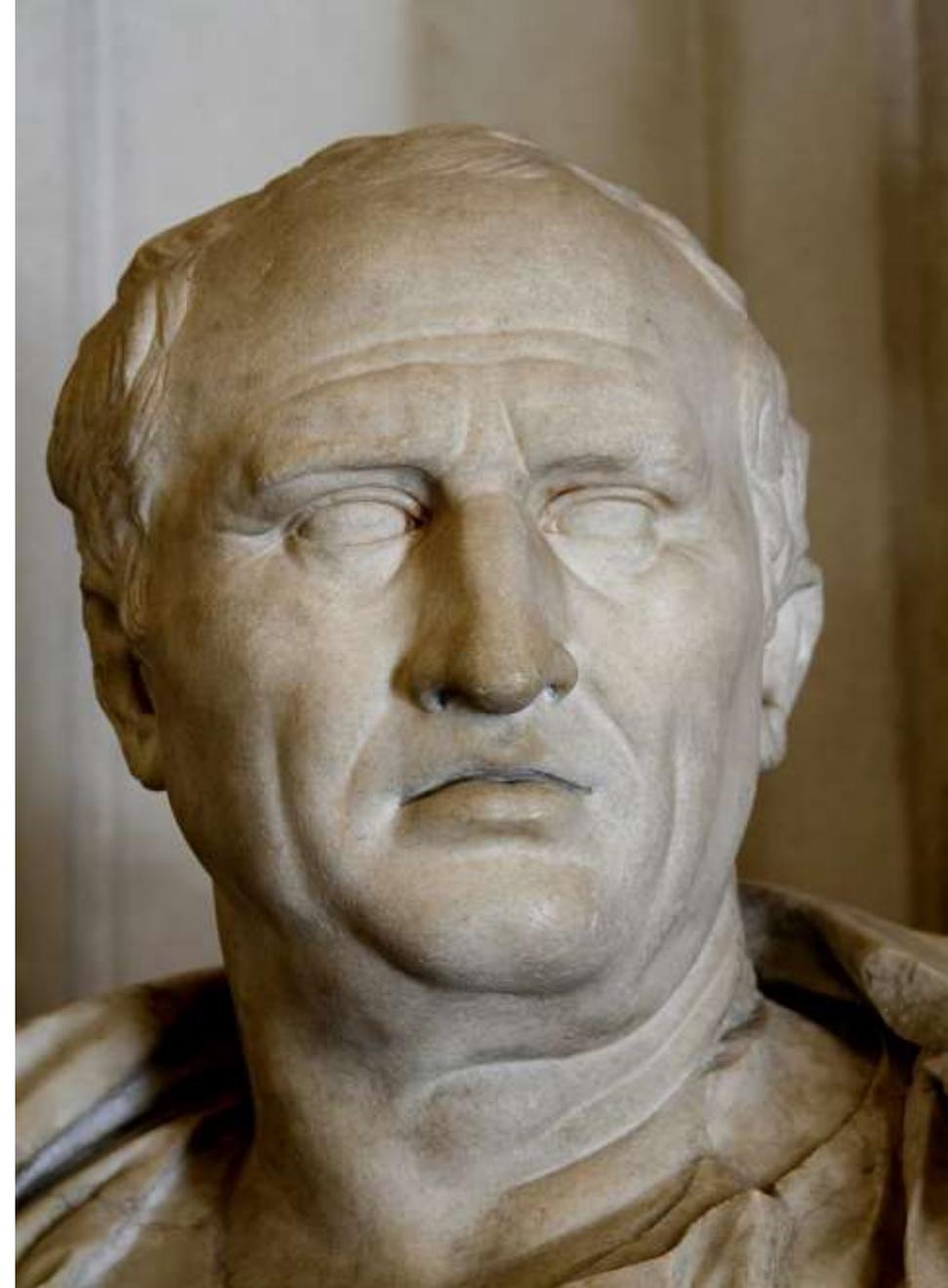
Dessin réalisé à l'époque médiévale pour illustrer la scène.
Source : wikipédia

La condition d'esclave dans les latifundia romains était particulièrement rude et entraîna plusieurs révoltes. **Eunus** était un esclave natif de Syrie. Il réussit à acquérir une grande influence sur ses compagnons d'esclavage et se mit à la tête d'entre eux en Sicile. Il fut proclamé roi, prit le nom d'Antiochus et rassembla une armée qui compta jusqu'à 200 000 hommes. Il se présentait comme l'envoyé sur terre de la grande déesse syrienne **Atargatis** (celle-ci était souvent représentée portant une gerbe de blé), considérée comme l'équivalent de **Déméter** en Sicile. Son but était de « constituer en royaume une terre donnée par la divinité ». Il défait plusieurs généraux romains avant d'être défait à son tour **en 132 avant JC**.



Une statue a été réalisée à Enna au centre de la Sicile pour lui rendre hommage. Source : wikipédia

Caius Licinius Verrès (-120 -43) fut un homme d'État romain rendu célèbre par le procès que lui fit Cicéron. En 74 avant JC, il était alors un magistrat et contrôlait tous les procès civils et les travaux publics. **De 73 à 71 avant JC**, Verrès fut gouverneur de Sicile. il y écrasa les villes d'impôts et s'appropriâ toutes les œuvres d'art de l'île. Mais les Siciliens ne se laissèrent pas faire et déposèrent une plainte contre lui **en 70 avant JC**. Ils refusèrent l'avocat officiel et firent appel à **Cicéron**. Celui-ci saisit l'affaire, y voyant une bonne occasion de se faire un nom. Les témoignages furent si accablants que Verrès dut s'enfuir en exil et fut condamné par contumace à verser aux Siciliens quarante millions de sesterces. Cicéron était un avocat déjà reconnu. Mais c'est cette action en justice qui marqua véritablement son entrée dans la vie judiciaire et politique romaine jusqu'à son assassinat en 43 avant JC.



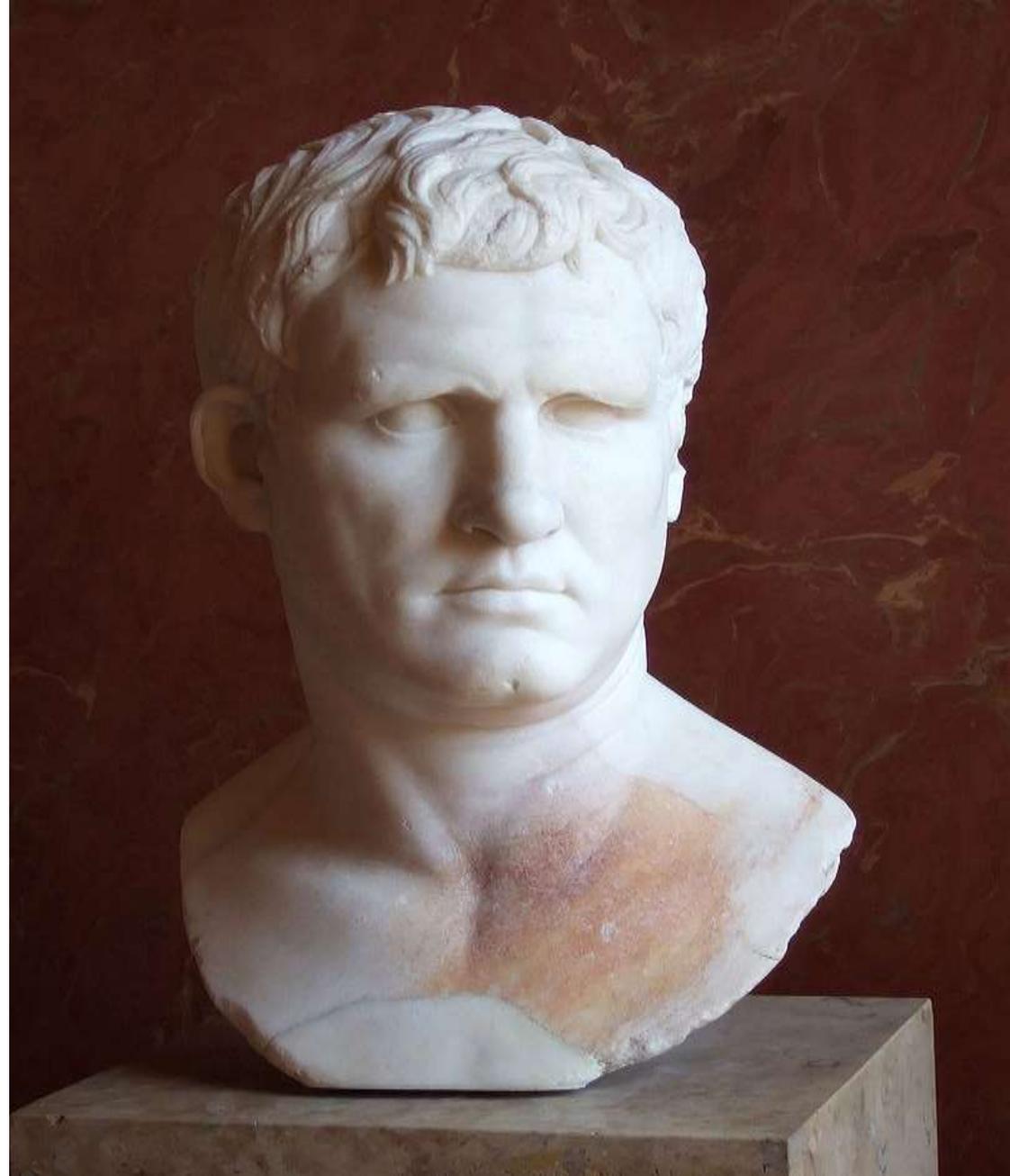
Statue de Cicéron. Source : wikipédia

Les dernières années de la République romaine furent une période de conflits politiques. Une guerre civile opposa César et Pompée, deux dirigeants militaires qui, profitant de l'agonie des institutions républicaines, tentèrent de conquérir le pouvoir pour eux-mêmes. Pompée fut capturé et exécuté en 48 avant JC. **Sextus**, fils de Pompée, décida de continuer le combat de son père et s'échappa en Sicile. Sextus composa très vite une force sérieuse dans la guerre civile qui suivit la mort de Jules César en 44 avant JC. Il regroupa une armée et une large flotte de vaisseaux de guerre. Beaucoup d'esclaves et d'amis de son père se joignirent à sa cause. Il décida de réaliser un blocus des expéditions de blé vers l'Italie ce qui a affaibli la République Romaine.



monnaie de Sextus Pompée émis en Sicile vers 36 avant JC. Source : wikipédia

A partir de 42 avant JC, Rome fut gouverné par un Triumvirat composé d'Octave (le futur Auguste), Marc-Antoine et Lépide. En 36 avant JC, les trois triumvirs arrivaient toujours à gouverner ensemble. Ils voulaient rompre le blocus du blé sicilien que leur avait imposé Sextus. **Agrippa** fut un homme politique qui se mit au service d'Octave. **En 36 avant JC**, Agrippa réussit à battre Sextus lors d'une bataille navale qui aurait réuni près de 1000 navires et 200 000 combattants. Sextus dut fuir la Sicile. Une grande partie des terres cultivables de la Sicile furent ravagées ou abandonnées, la plupart de ces terres furent alors distribuées aux membres des légions qui avaient combattu en Sicile. L'objectif poursuivi était double : permettre de peupler l'île d'habitants loyaux et permettre à cette dernière une reprise de son ancienne productivité.



Statue d'Agrippa. Musée du Louvre. Source : wikipédia

Après la conquête de l'Afrique du Nord en -27, Rome dépendit moins de la Sicile pour ses approvisionnements en blé. La Sicile fit globalement peu parler d'elle au cours des trois siècles suivants. Elle bénéficia **en 212** de **l'édit de Caracalla** qui accorda la citoyenneté romaine à tous les hommes libres. Rome unifia administrativement l'île. Les anciennes cités grecques purent garder leurs identités culturelles mais la notion de Cité-Etat disparut. La langue grecque resta dominante. Comme partout ailleurs dans l'Empire, les dieux grecs furent romanisés. Puis le christianisme s'implanta. Comme dans l'ensemble du monde grec, les romains ont inscrit leurs pas dans ceux de leurs prédécesseurs : peu de constructions majeures sinon celles de thermes ou d'amphithéâtres, tel celui de Syracuse ci-dessous :



L'amphithéâtre de Syracuse est un édifice taillé dans le roc entre les 1^{er} et 3^{ème} siècle. Il avait une capacité de 20 000 spectateurs, et formait une ellipse de 140 mètres de long pour 119 mètres de large, ce qui en faisait le plus grand de Sicile. Source : wikipédia

Une propriété illustre bien l'évolution de la Sicile romaine sous l'Empire : la **villa du Casale** à Piazza Armerina au centre de l'île. Elle fut construite au début du IVème siècle pour un sénateur dont on ignore le nom. Elle est entièrement pavée de 3500 m² de mosaïques qui illustrent le savoir faire artistique des romains et la vie de l'époque. Le style des mosaïques suggère la participation d'artistes africains. Ces mosaïques sont considérées par l'Unesco comme « les plus belles encore en place dans tout le monde romain ». Source : wikipédia



Mosaïque de la Grande Chasse



Jeune femme aux haltères



Scène de la légende d'Arion

Le déclin romain permit aux peuples dits « barbares » de circuler partout en Europe. Les **Vandales** étaient un de ces peuples d'origine germanique qui avaient migré tout au long de l'antiquité. Au début du Ve siècle après JC, ils vivaient en Espagne. En 429, ils traversèrent la Méditerranée pour s'installer en Afrique du Nord occupée par les Romains. Ils les battirent et continuèrent leur progression jusqu'à Carthage. **En 440**, ils attaquèrent la Sicile. En 442, ils rendirent la Sicile, récemment envahie, en échange de la Numidie et des deux provinces de Mauritanie (Maroc et Algérie) ; ils conclurent un traité avec les Romains pour diriger la province d'Afrique (Tunisie et Libye occidentale). Mais **en 468**, ils revinrent en Sicile pour s'en emparer. En 476, l'Empire Romain d'Occident tomba définitivement.



Croix emblématique des Vandales utilisée sur leur monnaie et quelques mosaïques et sculptures. Source : wikipédia

La Sicile médiévale : ostrogothe,
byzantine, arabe, normande,
germanique, angevine, espagnole

Les Vandales restèrent à peine 25 ans en Sicile. C'est un autre peuple d'origine germanique, les **Ostrogoths**, qui supplantèrent les Romains en Italie. Ils chassèrent les Vandales de Sicile **en 493**. Leur roi s'appelait **Théodoric le Grand**. Toutes les formes de l'administration romaine subsistèrent.



Royaume ostrogoth en 493. Source : wikipédia

Mais là encore, la présence des Ostrogoths fut de courte durée. **En 535**, l'île fut conquise par **Bélisaire**, général byzantin de Constantinople. Cela fut fait lors d'un conflit appelé **Guerre des Goths**. Cette guerre intervint à la suite de la décision de **Justinien 1^{er}**, empereur byzantin de reconquérir les provinces romaines occidentales perdues à la fin du siècle précédent. La victoire définitive des Byzantins eut lieu **en 552**. En Italie, seule la Sicile apparut comme une province prospère et facile à défendre, tandis que le Nord de l'Italie était sous la menace des Lombards, dont les invasions commencèrent dès les années 560.



Ce visage barbu, représenté à la droite de l'empereur sur une mosaïque célébrant la reconquête de l'Italie par l'armée byzantine (basilique Saint-Vital de Ravenne), est probablement celui du général victorieux, Bélisaire. Source : wikipédia

L'image que donne la Sicile **aux VI^{ème} et VII^{ème} siècles** est celle de la prospérité. Elle n'a sans doute pas échappé aux épidémies de peste qui frappèrent le monde méditerranéen à partir **de 541**, mais l'île servit de refuge à une partie des élites romaines menacées par l'invasion des Lombards. L'Église de Rome, dotée par les empereurs, possédait quatre cents domaines représentant huit cent mille hectares et employait le quart de la population de l'île. La Sicile conservait un rôle important du point de vue commercial. Elle exportait son blé en Italie et sans doute vers Constantinople. L'île produisait également du vin, on y élevait des chevaux pour l'armée et on exploitait les forêts pour le bois de charpente et la construction navale. Les Byzantins établirent leur première capitale à **Taormine** sur la côte orientale.



Vue générale de Taormine. Source : wikipédia

Si au VII^{ème} siècle, la Sicile byzantine était prospère, l'Empire byzantin était en revanche en grande difficulté. Ce fut le début de l'expansion arabe en Méditerranée orientale. Les Byzantins perdirent successivement le Moyen-Orient, le Levant et l'Arménie. L'Empire était, en outre, affaibli par des querelles religieuses. En Italie, l'Empire byzantin est menacé par les Lombards du Duché de Bénévent. L'Empereur d'alors, **Constant II**, décida de lancer une expédition en Italie **en 662**. Il gagna la Sicile et s'installa à **Syracuse en 663**. Il résida dans cette ville jusqu'à sa mort, ayant semble-t-il décidé d'en faire la nouvelle capitale de l'Empire, plus centrale et plus sûre. Constant II y mourut **en 668**, assassiné par un de ses serviteurs. Ses successeurs abandonnèrent l'idée de faire de Syracuse la capitale de l'Empire byzantin.



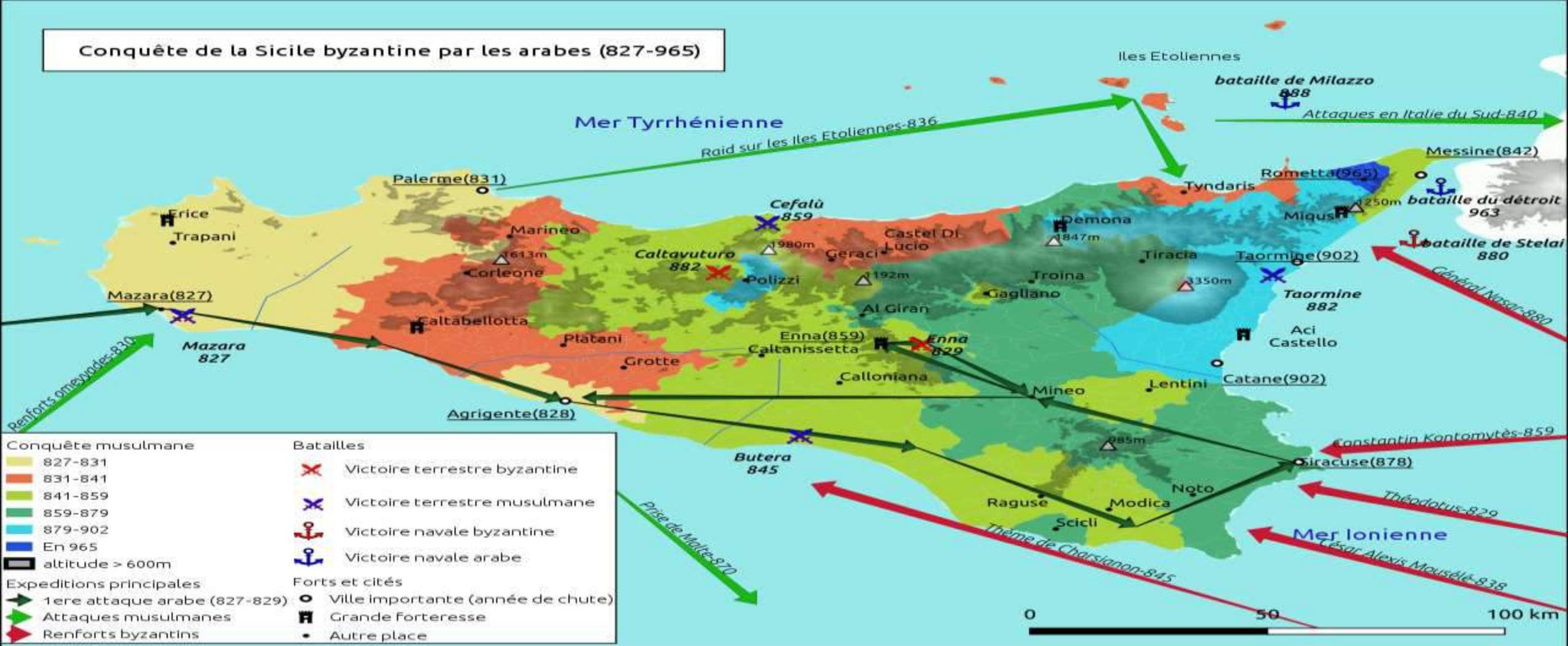
L'Empire byzantin en 650. Source : wikipédia

Dirigée par un gouverneur civil et un commandant militaire envoyés de Constantinople, la Sicile, semble avoir disposé d'un statut particulier, « sorte de domaine privé de l'empereur ». L'hellénisation s'accroît au VII^{ème} siècle sous l'effet de migrations orientales, mais aussi du retour au premier plan de la minorité grecque sicilienne. La vitalité démographique et économique de l'île déclina à partir du milieu du VIII^{ème} siècle, sous l'effet de la peste (745-746) et du renforcement de la route commerciale adriatique au détriment de la tyrrhénienne. La conquête musulmane de l'Afrique du Nord eut lieu au VII^{ème} siècle. Des premiers raids et des pillages par les arabes sur la Sicile eurent lieu au **VIII^{ème} siècle**. Les premiers marchands arabes s'établirent en Sicile au début du IX^{ème} siècle.



L'Empire byzantin en 717. Source : wikipédia

Le débarquement des arabes à Mazara (sud-ouest de la Sicile) eut lieu **en 827**. Ils conquièrent Palerme **en 831** et en firent leur capitale. La Sicile musulmane fut alors indépendante constituant un Émirat. Il leur fallut un siècle et demi pour conquérir la totalité de l'île. Rometta (nord-est de la Sicile) fut la dernière cité à céder **en 965**. En 916, les Fatimides chutes d'Égypte avaient remplacé les Aghlabides sunnites, premiers conquérants de l'île.



Carte représentant l'avancée musulmane en Sicile byzantine au IXème siècle. Source : wikipédia

Qui étaient **les Aghlabides** ? C'était une dynastie d'émirs qui gouverna une partie de l'Afrique du Nord au nom du calife de Bagdad. Au début du IXème siècle, il y avait peut-être 100 000 arabes vivant en **Ifriqiya** (actuelle Tunisie), bien que les Berbères constituaient la grande majorité de ses habitants. Ils réussirent à s'allier avec les Omeyyades installés en Espagne pour conquérir la Sicile. L'Ifriqiya était une puissance économique importante grâce à son agriculture fertile, aidée par l'expansion du système d'irrigation romain. Elle devint le point focal du commerce entre le monde islamique, Byzance et l'Italie, en particulier la lucrative traite des esclaves.



Carte des territoires sous le contrôle des Aghlabides en 900. Source : Wikipédia

Les nouveaux dirigeants arabes engagèrent des réformes foncières qui encouragea la croissance des petites exploitations. Ils introduisirent en Sicile les oranges, les citrons, les pistaches, la production de soie et la canne à sucre. **En 1050**, Palerme comptait 350 000 habitants, ce qui en faisait l'une des plus grandes villes d'Europe. Les juifs et les chrétiens étaient acceptés mais devaient se soumettre à l'impôt spécial réservé aux non-musulmans. Un grand nombre de Siciliens autochtones se convertirent alors à l'islam. Cependant, même après 100 ans de domination islamique, de nombreuses communautés chrétiennes de langue grecque prospéraient toujours, notamment dans le nord-est de la Sicile.



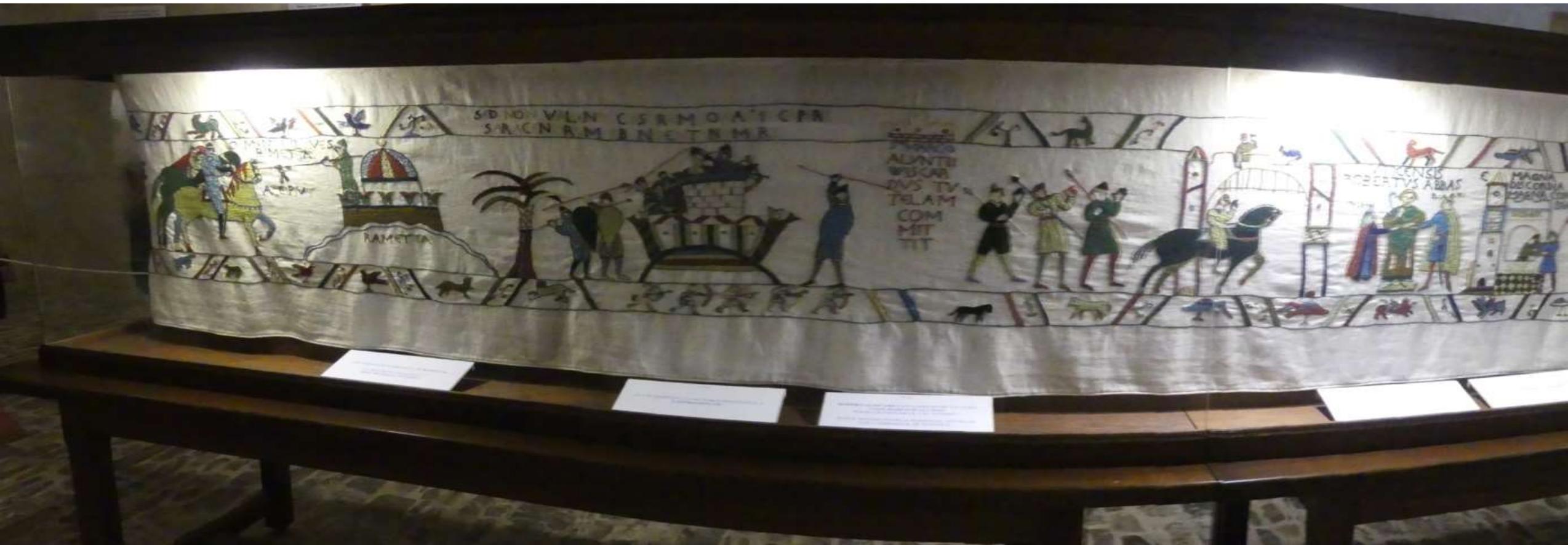
Une des rues de la Kalsa à Palerme, quartier où les arabes s'installèrent en arrivant.

A partir de 1044 commença la période dite **Taïfa**, période de division au sein de l'Émirat de Sicile. Les Taïfas étaient de petits royaumes indépendants qui se sont créés dans l'île, qui n'était dès lors plus unifiée. L'Empire byzantin ne s'était pas résigné à la perte de la Sicile, une des îles les plus riches de la Méditerranée. Au XIème siècle, les puissances du sud de l'Italie continentale engagèrent des mercenaires normands, descendants chrétiens des Vikings. Le Normand **Robert Guiscard** envahit la Sicile **en 1060**. Les forces musulmanes furent battus **en 1063** lors de la **bataille de Cerami** (centre de la Sicile). Les Normands étaient beaucoup moins nombreux mais disposaient d'un armement alors beaucoup plus sophistiqué : armures, très longues épées à double tranchant. C'était la grande époque de la chevalerie. Les derniers bastions arabes tombèrent **en 1091**.



Roger Ier de Sicile (frère de Robert Guiscard) à la bataille de Cerami, par Prosper Lafaye. Source : wikipédia

Un petit détour par le Cotentin au **château du Pirou**. Cette broderie en laine sur toile de lin, à l'imitation de celle de Bayeux, est une réalisation du dernier quart du XXème siècle, relatant la Conquête de l'Italie du Sud et de la Sicile par les Normands du Cotentin. Cette conquête démarra près de 30 ans avant celle de l'Angleterre. Tancrede de Hauteville était un petit seigneur de la région de Coutance. Il eut douze fils, qui, manquant de terres pour s'établir, partirent d'abord comme mercenaires, puis conquérants eux-mêmes. La tapisserie est l'œuvre de **Thérèse Ozenne**, une locale, qui y consacra 16 ans de sa vie, à raison de 3 heures par jour. La « tapisserie », inachevée, mesure 58 mètres.



Roger gouverna la Sicile jusqu'à sa mort **en 1101**. Sa femme assura la Régence jusqu'à la majorité de son fils. Déclaré majeur **en 1112**, à dix-sept ans, son fils **Roger II** chercha à étendre encore son pouvoir. Il se déclara roi **en 1130**. Avec Roger II, les États normands d'Italie du Sud et de Sicile s'imposèrent au monde, tant en Occident qu'en Orient. Leur organisation était un modèle du genre. Justice, finances, administration et commerce faisaient l'objet de règlements drastiques. Redevances, tribus, droits de mutation, perceptions sur les récoltes, les pêcheries, l'élevage, la transhumance, les ateliers royaux : tout était soumis aux exigences du fisc. L'Église dut compter avec ce voisin puissant et redouta une entente des Normands avec l'Empire germanique qui aurait mis les États pontificaux sous tutelle. Il fut donc légitimé « roi de Sicile, du duché de Pouille et de la principauté de Capoue » par le pape en 1139. Il mourut **en 1154**. Source : wikipédia



Les rois normands comprirent que minoritaires, ils devaient composer avec les différents habitants de l'île. Admirateurs de la culture islamique, ils mirent en place une politique libérale basée sur une administration cosmopolite : elle rassemblait des Grecs, des Lombards, des Français, des Anglais, des Arabes, des Juifs. Comme les arabes avant eux, ils n'imposèrent pas les conversions mais taxèrent d'impôts les non chrétiens. L'île connut une période de prospérité, notamment dans l'agriculture. Se développa aussi un artisanat du luxe, porté par les échanges qui faisaient de la Sicile l'un des maîtres du commerce maritime et transformèrent Palerme et Messine en centres commerciaux internationaux. Ce syncrétisme se retrouva dans le mode de vie orientalisé des princes, dans les palais arabes agrémentés de jardins et de fontaines, hébergeant des harems malgré leur foi catholique, protégés par des gardes africains et habillés d'étoffes luxueuses.



Le Palais des Normands de Palerme, lieu d'exercice de leur pouvoir. Source : wikipédia

L'art de cette époque combina pareillement les apports romans, islamiques et grecs. Au cœur du palais royal, se trouve ce que l'on doit compter parmi les merveilles du monde, **la chapelle palatine**. Fondée par Roger II en l'honneur de l'apôtre Pierre, elle fut achevée **dès 1132**. Elle emprunte à l'Occident son plan basilical à trois nefs séparées de colonnes antiques réemployées dont la teinte sombre s'éclaire des ors de leur chapiteau. D'autre part, Byzance a inspiré le haut de ses parois et ses voûtes. Plus haut encore, un extraordinaire plafond de bois peint retombe en fines stalactites, provenant de l'art arabe qui s'exprime également dans les entrelacs de marbre polychrome et les pierres précieuses utilisées à profusion. Comme dans les églises orientales, son chœur surélevé est séparé de la nef par un chancel de marbre décoré. La pure exécution des mosaïques les fait attribuer aux maîtres grecs qui travaillèrent pour Roger II. Ces églises ont le mérite de faire connaître par l'incomparable série de mosaïques qui les décorent un des plus brillants chapitres de l'histoire de l'art byzantin. Avec les mosaïques de Saint Marc de Venise, les mosaïques siciliennes sont en effet l'œuvre la plus étendue que cet art nous ait laissée.



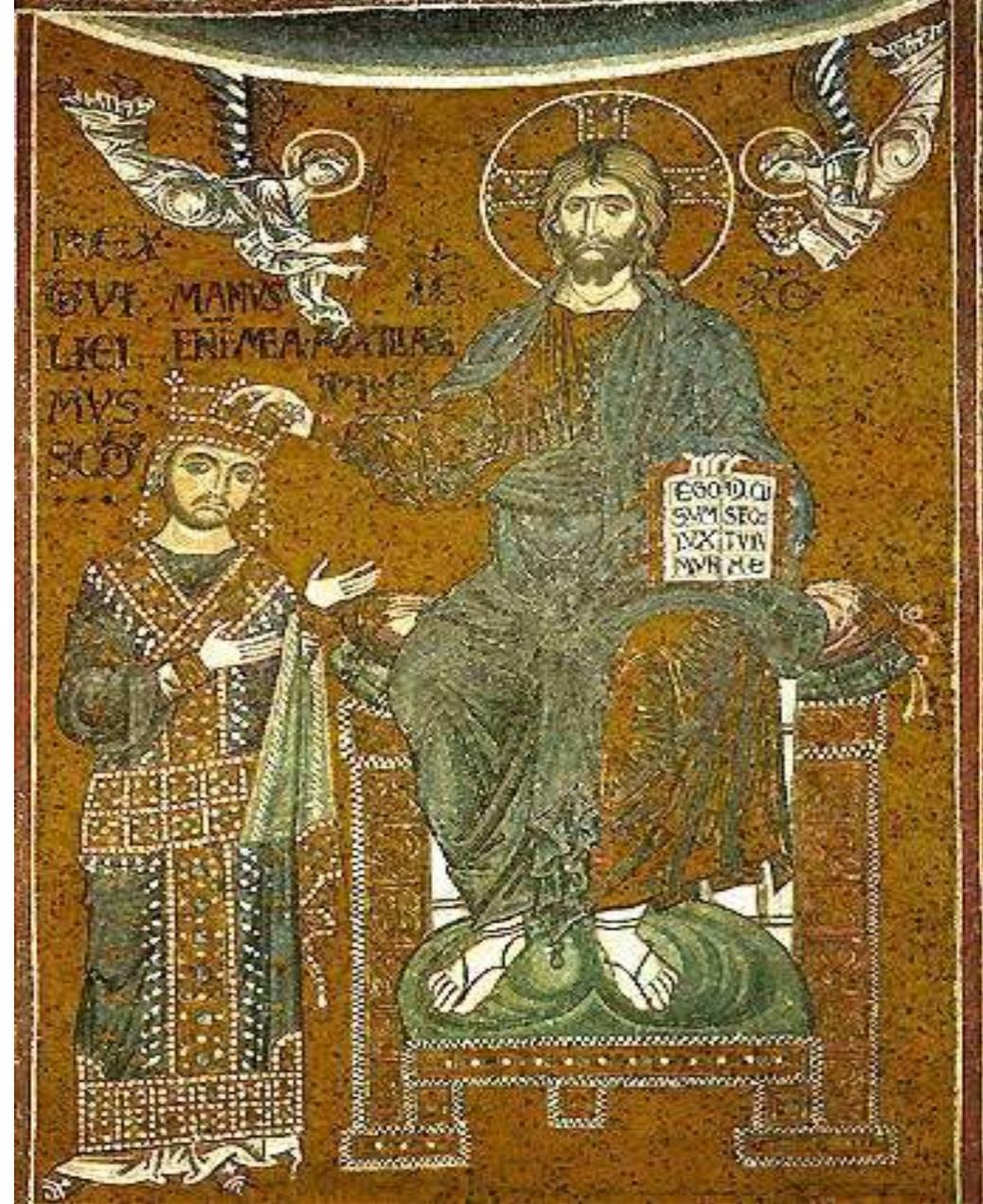
L'intérieur de la Chapelle Palatine. Source : wikipédia

C'est aussi à la cour des rois normands que fut créé un des plus grands ouvrages de géographie de l'histoire. « Le Livre de Roger » est une description du monde et une carte du monde créées par le géographe arabe **Al-Idrisi** en 1154. Al-Idrisi a travaillé sur les commentaires et les illustrations de la carte pendant quinze ans à la cour du roi normand Roger II de Sicile, qui a commandé l'ouvrage autour de 1138. Elle est restée la carte du monde la plus précise pendant les trois siècles qui ont suivi. Le livre, écrit en arabe, est divisé en sept zones climatiques (en accord avec le système établi par Ptolémée), dont chacune est sous-divisée en dix sections, et contient des cartes montrant le continent eurasien dans son ensemble, mais seulement la partie nord et la côte est du continent africain. La carte du monde est orientée au sud (avec le nord vers le bas).



Carte redressée. Source : wikipédia

Le fils de Henri II, Guillaume 1^{er}, surnommé « le mauvais » puis son petit-fils **Guillaume II**, surnommé « le bon » lui succédèrent. **En 1185**, Guillaume II commença une grande campagne contre l'Empire Byzantin. Son armée s'empara de Thessalonique, la deuxième ville de l'Empire. Cependant, une contre-offensive byzantine écrasa les troupes normandes. Guillaume II abandonna Thessalonique et signa en 1189 un traité de paix avec l'Empereur Byzantin Isaac II Ange. Il participa également à la préparation de la troisième croisade, incitant les croisés à passer par son territoire. En 1188, la flotte normande empêcha Saladin de s'emparer de la ville de Tripoli (Liban actuel). **En 1189**, Guillaume II mourut à trente cinq ans, sans descendant légitime. Guillaume II avait fait ériger à **Monreale** à 7 kms de Palerme une superbe cathédrale de style normand avec des apports arabes et byzantins. Il y est enterré ainsi que son père. A sa mort, il y eut des massacres collectifs de musulmans accélérant progressivement la fin de la coexistence entre les différentes religions.



Le Christ couronnant Guillaume II. Mosaïque de la cathédrale de Monreale.

C'est à un de ses cousins, **Tancrede de Sicile**, qu'échut le Royaume. Il était un enfant « bâtard » de Roger de Hauteville, fils de Roger II de Sicile. Il dut subir les prétentions de sa tante, Constance de Hauteville et de son époux, Henri VI, l'Empereur germanique. Abandonné par ses alliés, Tancrede mourut dans son palais de Palerme le **20 février 1194**. Tancrede de Sicile avait un fils, **Guillaume**, dont la fin fut particulièrement atroce. Son père l'avait fait couronner symboliquement pour assurer la continuité dynastique. Il avait huit ans à la mort de son père. Le fils de Frédéric Barberousse, **Henri Hohenstaufen** s'empara du Royaume et du jeune Guillaume. Il lui fit crever les yeux, le fit castrer et l'exila. On ne connaît pas la date exacte de son décès. Sa mort atroce livra le royaume de Sicile à l'Empire germanique et mit fin au règne de la dynastie normande en Sicile et sur le sud de l'Italie.



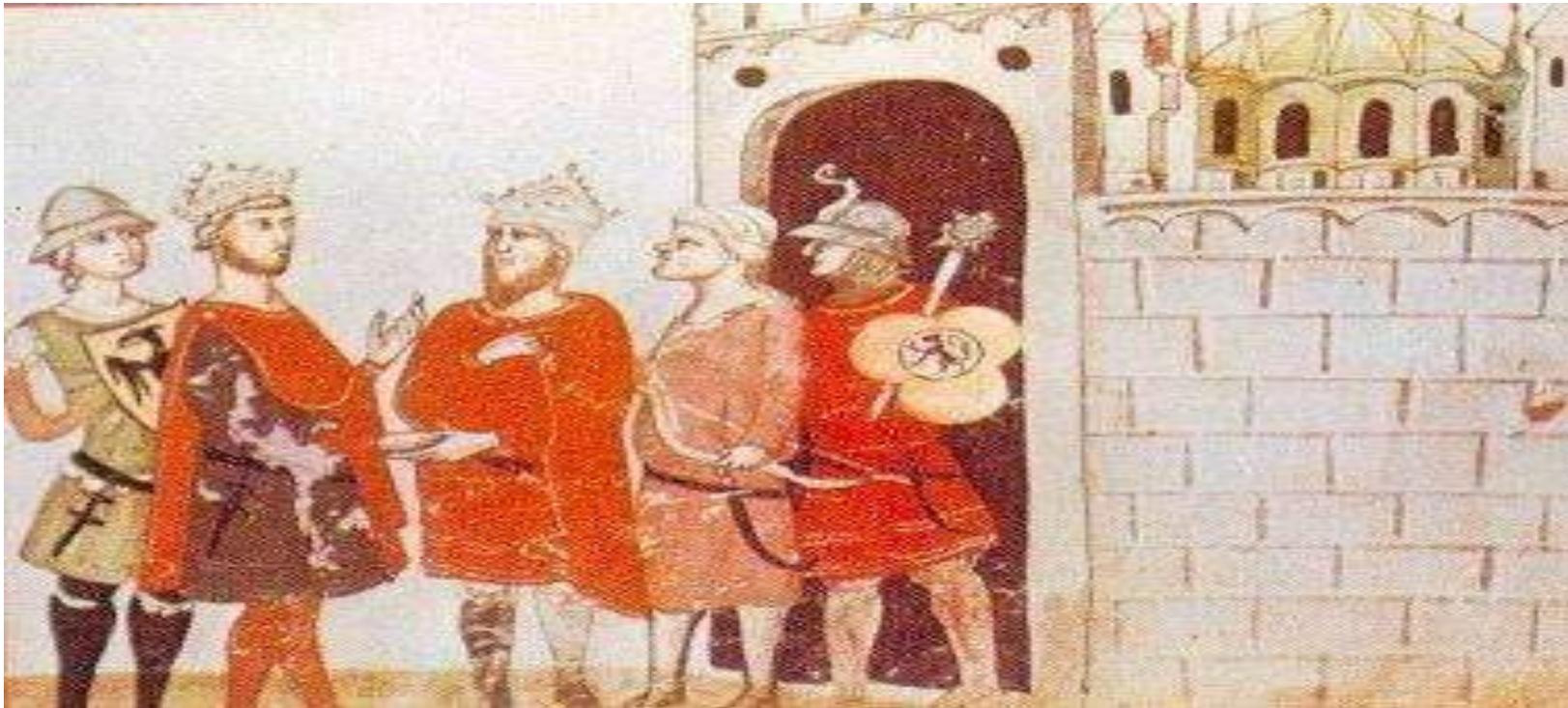
Supplice de Guillaume III de Sicile, miniature du XVe siècle.
Source : wikipédia

Mais Henri Hohenstaufen, Empereur germanique avec le titre de Henri VI ne profita guère du Royaume de Sicile puisqu'il décéda **en 1197**. Son fils, **Frédéric**, désigné comme son successeur avait trois ans. Il fut seulement désigné roi de Sicile où il passa son enfance. Le tuteur fut le Pape Innocent III. Mais la période fut marquée par les conflits politiques entre l'Empire germanique et la Papauté. Il fut enlevé en 1198 par des maréchaux de l'Empire germanique, qui administrèrent la Sicile pour le compte de l'Empereur. Frédéric fit valoir sa majorité à 14 ans en 1211. Il quitta la Sicile pour rejoindre la Germanie. Il fut élu Empereur **en 1215** et couronné par le Pape en 1220 avec le titre de **Frédéric II**. Il régna pendant trente ans jusqu'à sa mort en 1250.



Frédéric II et son faucon représentés dans son livre *De arte venandi cum avibus* (De l'art de chasser au moyen des oiseaux).
Source : wikipédia

Frédéric II était issu de la dynastie des Hohenstaufen et en fut le dernier Empereur. Cette dynastie était originaire du Jura souabe, dans le sud ouest de l'Allemagne. Bien qu'excommunié, il conduisit la sixième croisade **en 1228-1229**. Ses objectifs furent atteints par la diplomatie plutôt que par les combats, au grand scandale de la chrétienté. En effet, cela signifiait qu'un empereur jugé hérétique avait réussi là où des purs chrétiens avaient échoué. L'Empereur fit son entrée dans Jérusalem le 17 mars 1229 et s'y fit couronner roi le 18 mars. Par le passé, les alliances entre les musulmans et les Francs avaient été mal vues par l'opinion islamique, aussi Frédéric II ne chercha pas à froisser les musulmans lors de son séjour à Jérusalem et leur confirma le droit d'y pratiquer leur religion. Mais, en repartant vers l'Occident seulement trois jours après, il laissa derrière lui un grand nombre de problèmes non résolus et notamment l'administration de la Région qui de nouveau s'embrasa.



Rétrocession de Jérusalem à Frédéric II par Al-Kamil. Source : wikipédia

Héritier du royaume normand de Sicile, Frédéric II le réorganisa en un État centralisé doté d'un droit rénové. Instaurant l'idée d'une sainteté de l'État, elles font de la contestation du pouvoir impérial une sorte d'hérésie. Ainsi, le pouvoir fut concentré dans les mains de l'empereur, conseillé par un gouvernement, la *Magna Curia*. Le pouvoir judiciaire reposait sur les fonctionnaires royaux. Le Parlement, où siégeaient barons, prélats et délégués des grandes cités, n'avait pas de pouvoir législatif. Frédéric II fit renforcer la défense de la Sicile en construisant un certain nombre de châteaux-forts : Ursino, Maniace, Augusta et Milazzo.



Le château de Maniace à Syracuse. Source : wikipédia

Après un court intermède de Conrad IV, fils de Frédéric II, c'est **Manfred**, un fils illégitime de Frédéric II, qui assura la régence pour le compte de Conradin, fils de Conrad IV. En 1258, faisant courir une rumeur annonçant la mort de Conradin, Manfred se fit couronner roi de Sicile. La rumeur était infondée, mais le nouveau roi n'abdiqua pas. Le pape déclara l'annulation du couronnement de Manfred et l'excommunia. A peine couronné, il devint maître de la côte albanaise. Abandonnant des prétentions sur l'Empire germanique, et se recentrant sur la Sicile, il opta pour une ambition orientale. Son armée étant composée avec des arabes, le conflit avec la papauté ne fit que se renforcer. Le pape Urbain IV, proposa alors la Sicile à la famille royale française **en 1263**. Louis IX accepta pour son frère cadet, **Charles Ier d'Anjou**, couronné **le 6 janvier 1266** à Rome. Manfred mourut **le 26 février 1266**, lors de la bataille de Bénévent, vaincu par son rival Charles Ier d'Anjou.



Représentation de la bataille de Bénévent où Manfred fut tué. Source : wikipédia

Avant de devenir, roi de Sicile, Charles était déjà Comte d'Anjou, du Maine et de Provence depuis 1246. Depuis 1266, il était souverain d'Albanie et récupéra des territoires en Italie. Mais il eut à affronter le fils de Manfred, **Conrandin**. **Le 23 août 1268**, leurs deux armées se rencontrèrent dans les Abruzzes. Charles sortit vainqueur obligeant Conrandin à fuir. Il fut capturé puis décapité ce qui éliminait ainsi un dangereux concurrent pour Charles. Les pratiques très violentes de Charles provoquèrent des révoltes à Rome et Naples. Elles furent réprimées violemment. De même, la colonie musulmane de Lucera se révolta. Charles en fit le siège et les élimina.



L'exécution de Conradin. Source : wikipédia

Souverain d'Anjou, du Maine, de Provence, de Naples, de Sicile et d'Albanie, Charles d'Anjou fut élu également sénateur de Rome. Il régnait sur un vaste territoire. Mais ses ambitions ne s'arrêtaient pas là. Il chercha à obtenir des papes le commandement d'une croisade. A travers la croisade, c'était le royaume de Constantinople qui était clairement l'objectif de Charles. Ses visées devenaient impériales sur la Méditerranée. Mais ses troupes furent battues **en 1280** par les forces armées byzantines à Berat (sud de l'Albanie actuelle).



Portrait de Charles Ier d'Anjou réalisé par Arnolfo di Cambio en 1277. Source : wikipédia

Charles n'était pas aimé des siciliens. Il avait donné tous les postes de responsabilité à des français. La révolte, longtemps contenue, éclata **le 30 mars 1282** à Palerme. Au cours de la seconde fête de Pâques, un Français outragea une jeune fille et provoqua l'indignation des Siciliens. Au son des cloches de l'église du Saint-Esprit, qui sonna le service des vêpres, la foule retourna à Palerme et massacra tous les Français qui se trouvaient dans la ville. La commune déclara aussitôt la fin du règne de Charles d'Anjou et la soumission de la ville à l'Église romaine. Le mouvement se répandit rapidement et la Sicile fut le théâtre d'une véritable chasse aux Français, dont très peu en réchappèrent. Les rêves impériaux de Charles d'Anjou s'arrêtaient là. Ce massacre est connu sous le nom des « **vêpres siciliennes** ».



Les Vêpres siciliennes (1846), par Francesco Hayez. Source : wikipédia

Pierre III d'Aragon, gendre de Manfred, opposant de longue date à Charles d'Anjou, espérait récupérer la Sicile. Il débarqua par surprise à Trapani et entra à Palerme en septembre 1282. Charles d'Anjou et Pierre III d'Aragon décédèrent tous les deux en 1285. La mort de Charles actait la fin de la présence angevine dans l'île. Un des fils de Pierre III d'Aragon, **Frédéric**, fut élu roi de Sicile le 11 décembre 1295 et couronné en la cathédrale de Palerme le 25 mars 1296. **La Paix de Caltabellotta**, qui fut signée **le 31 août 1302**, mit fin à la lutte opposant la Couronne d'Aragón à la Maison d'Anjou, appuyée par la papauté, pour la possession de la Sicile. Le Royaume de Sicile ne comprenait plus le sud de la Péninsule Italienne. Un Royaume de Naples émergea, toujours détenu par la maison d'Anjou.



Frédéric II de Sicile (à ne pas confondre avec Frédéric II Hohenstaufen). Source :
wikipédia

Les successeurs de Frédéric II d'Aragon assurèrent la continuité du pouvoir. Mais la peste noire arriva en 1348. Elle fit de très nombreuses victimes, y compris parmi les régnants. C'est le frère du dernier roi vivant, Frédéric le Simple (Frédéric IV), qui reçut la couronne à sa majorité **en 1357**. Les conflits internes à l'île continuèrent. Une des familles nobles de Palerme, les **Chiaramonte**, s'allièrent avec les angevins de Naples et attaquèrent la côte méridionale de la Sicile. Frédéric le Simple dut négocier avec Jeanne 1^{ère} de Naples, comtesse de Provence, pour arrêter la guerre **en 1372**. Frédéric le simple décéda en 1377.



Le palais des Chiaramonte à Palerme date du XIV^{ème} siècle. Il constitue le prototype des palais urbains avec des fenêtres à arcs aigus et couronné de créneaux. Source : wikipédia

En 1377, **Marie**, la fille de Frédéric le simple était encore mineure. Quatre grandes familles se partagèrent alors le pouvoir lors de la période dite « **des quatre vicaires** » (Artale 1^{er} Alagona, Manfred Chiaramonte, Guillaume de Peralta et Francesco Ventimiglia). En plus de leur avidité, les « vicaires » avaient leurs propres affinités politiques. Les uns étaient proches de l'Aragon, les autres sous l'influence papale-angevine, divisions qui dataient des vêpres siciliennes de 1282. Le roi Pierre IV d'Aragon fit alors enlever, en 1379, Marie, qui était sa petite-fille. Les « vicaires » continuèrent de se combattre et d'affaiblir l'île. Marie épousa son cousin, **Martin le Jeune** en 1391. Martin le Jeune était le fils du roi d'Aragon et petit-fils de Pierre IV d'Aragon, décédé en 1387. Martin Le Jeune prit aussitôt le titre de roi de Sicile et y débarqua **en 1392**.



Dessin représentant Martin Le Jeune. Source : wikipédia

Le couple dut combattre jusqu'en 1396 pour imposer leur pouvoir sur la majorité de l'île : nouveau registre des fiefs, retour des forteresses stratégiques dans le giron royal, légation apostolique, adoption du titre du Roi de Sicile, reprise du Parlement sicilien... Marie mourut en 1401, Martin **en 1409**. Le père de celui-ci, **Martin le Vieux**, roi d'Aragon, s'adjugea la couronne sicilienne, faisant passer l'île, qui perdit tout gouvernement autonome, sous dépendance espagnole pour quatre siècles.



Martin Le Vieux. Source : wikipédia

A la mort de Martin le Vieux, c'est **Ferdinand 1^{er} d'Aragon** qui lui succéda. Il installa son fils **Jean** comme vice-roi et souverain de Sicile. Les villages ruraux favorisés par les rois normands avaient progressivement disparu après la mort de Frédéric II de Hohenstaufen. Ils avaient été remplacés par des latifundia, vastes propriétés des grandes familles. Après les guerres civiles, l'île n'exportait plus que des grains et du sucre de canne. La Sicile, si riche, était devenue sous-développée au regard de la croissance du reste de l'Europe. De ce fait, la Sicile devait importer beaucoup des biens qui lui manquaient. Ce sont les ports qui se sont développés. Jean fut rappelé par le nouveau souverain, son frère **Alphonse V**, qui s'empara de la couronne de Naples et l'a réuni à celle de Sicile **en 1442**.



Le Royaume d'Aragon et ses dépendances en 1442

Alphonse V décéda **en 1458**. A sa mort, son frère **Jean** devint le roi d'Aragon et de Sicile. En revanche, le royaume de Naples échut selon la volonté d'Alphonse V, à son fils bâtard Ferdinand. Jean, souverain avec le titre de **Jean II d'Aragon** avait déjà été vice-roi de Sicile sous le règne d'Alphonse V. Il limita les obligations militaires des nobles et l'acquisition de terres aux seuls Siciliens, interdit le commerce avec les Turcs et l'approche des côtes par les navires musulmans. Il décéda **en 1479**.



Jean II d'Aragon, enluminure. Source : wikipédia

La Sicile à la Renaissance

Le XVème siècle marqua le début de la Renaissance. Sur l'île, elle débuta principalement dans la décennie **1460-1470**. Messine avait développé un lien culturel avec les Flamands et avec la migration des travailleurs flamands qui s'étaient installés en Sicile. Le plus illustre représentant de la peinture sicilienne fut **Antonello de Messine** (1430-1479). Il allia le détail de la peinture flamande avec la monumentalité et la spatialité rationnelle de l'école italienne. Le lieu qui représente le mieux ce moment crucial aussi pour la sculpture est l'église **Saint-François d'Assise de Palerme** avec notamment la chapelle Mastrantonio. La destruction substantielle des œuvres par les tremblements de terre du XVIème au XXème siècle a contribué à la sous-estimation de l'expression artistique sicilienne de la période de la Renaissance.



Antonello de Messine, *Vierge de l'Annonciation*, Palais Abatellis, Palerme. Source : wikipédia

A la mort de Jean II d'Aragon, son fils **Ferdinand le Catholique** lui succéda. Il instaura l'inquisition **en 1487** et expulsa les derniers musulmans **en 1492** ainsi que les juifs. Entre 1511 et 1515, 120 hérétiques furent condamnés au bûcher. Entre 1560 et 1570, 183 évangélistes furent condamnés dont 22 brûlés. En revanche, la Sicile avait accueilli des byzantins chassés par les Turcs de Constantinople.



Le palais Chiaramonte de Palerme a servi de prison lors de l'Inquisition. Les détenus y étaient torturés avant d'être envoyés au bûcher. Ils ont réalisé sur les murs des dessins qui ont été préservés.

La présence des juifs en Sicile remonterait au 1^{er} siècle après JC. Après la conquête de l'île par les Arabes s'installa en Sicile la civilisation juive d'expression arabo-Maghrebine. La persécution systématique des juifs commença au XIV^{ème} siècle. ils furent tenus de marquer leurs vêtements et leurs boutiques avec une rouelle rouge. Les Juifs se virent également interdire toute relation avec les catholiques. Chaque communauté juive de la Sicile était appelée **giudecca** (en français : juiverie). Ces communautés, à la fin du Moyen Âge, avaient leur propre autonomie politique, administrative, judiciaire et patrimoniale. Elles étaient soumises au recouvrement des impôts. Elles avaient les services de base, tels que l'école, le notaire, l'hôpital, le cimetière, l'abattoir et l'assistance aux nécessiteux. Le **décret de bannissement** des Juifs d'Espagne et de ses colonies (Italie du Sud, Sardaigne, Sicile), **du 31 mars 1492** est pris par Ferdinand II d'Aragon. À l'époque, environ 25 000 à 30 000 Juifs vivaient sur l'île. Aujourd'hui, une communauté juive d'une quarantaine de personnes vivent près de Syracuse.



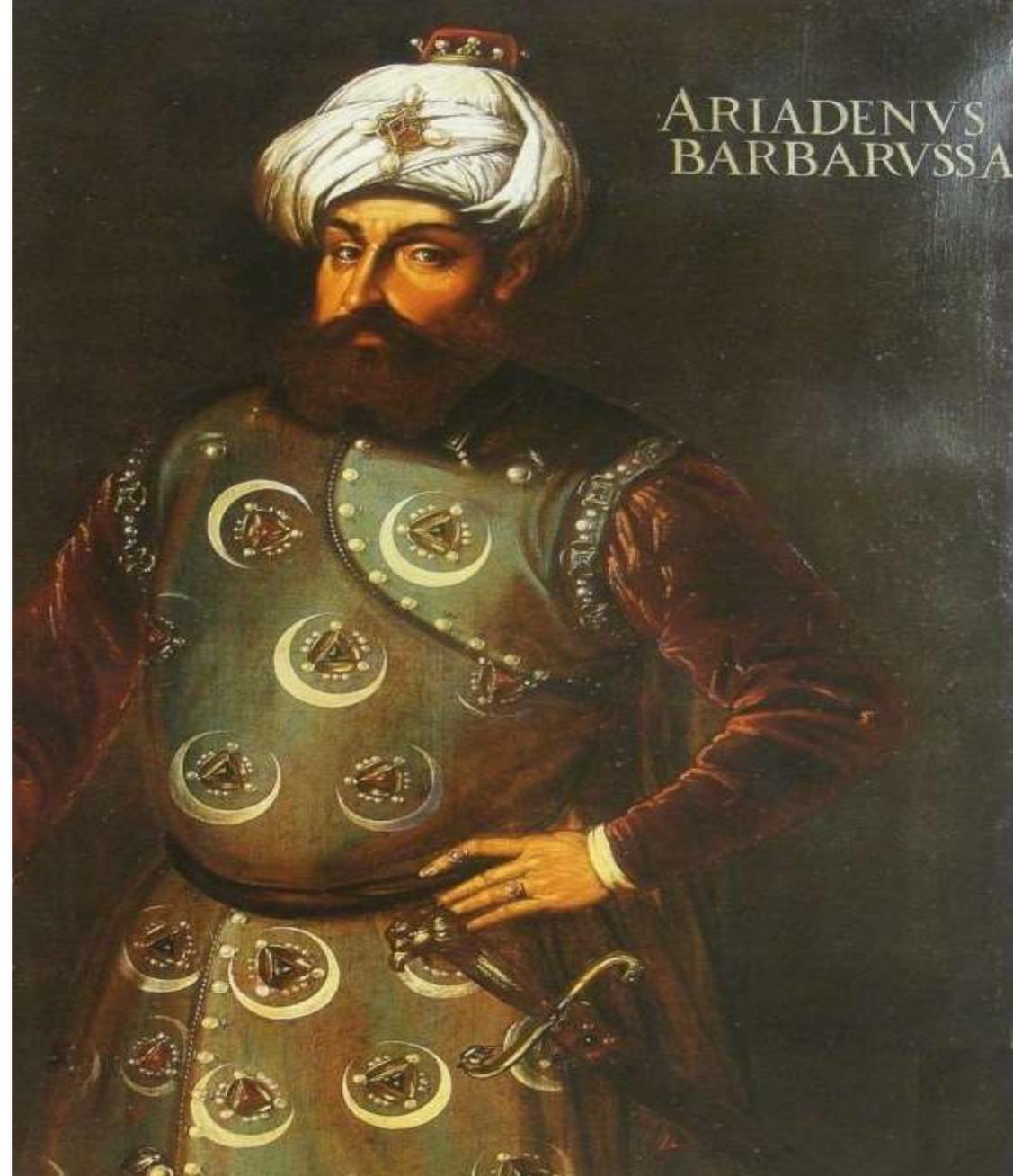
Le décret de bannissement du 31 mars 1492.
Source : wikipédia

Le développement des routes maritimes atlantiques au détriment des échanges en Méditerranée entraîna un nouveau déclin de l'économie sicilienne. Nommé par Ferdinand d'Aragon **en 1509**, la Sicile fut dirigée par un vice-roi, **Hugues de Moncalde**. Ferdinand d'Aragon mourut en 1516. Son petit-fils Charles de Habsbourg devint roi des Espagnes, de Naples, de Sicile et de Jérusalem puis Empereur en 1519 sous le nom de Charles Quint. Il confirma Hugues de Moncalde à son poste. Celui-ci fut contesté par la noblesse locale et mata des révoltes. Frontière de l'Occident chrétien, la Sicile retrouva temporairement un rôle stratégique contre les Turcs qui étaient devenus les maîtres de l'Afrique du Nord. Moncalde dut également affronter les troupes de François 1^{er}. C'est lors d'une de ces batailles qu'il fut tué **en 1528**.



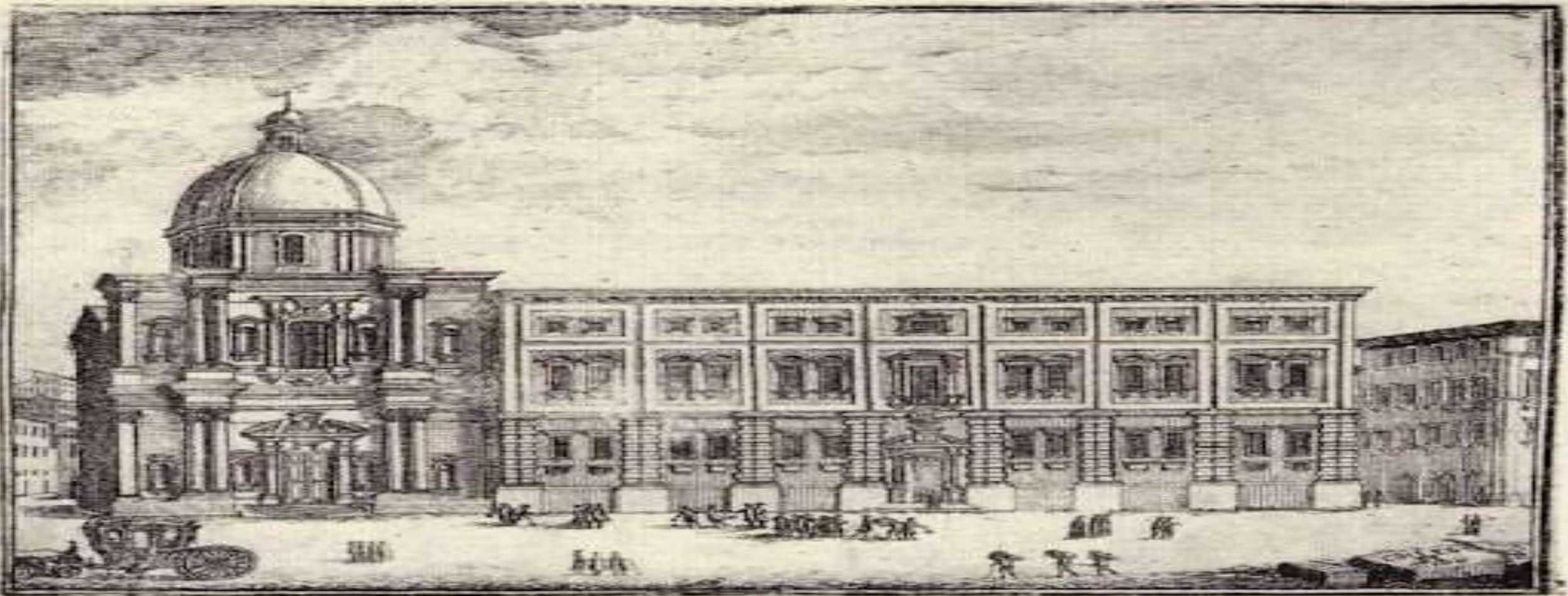
Portrait de Hugues de Moncalde. Source :
wikipédia

Le terme "**Barbaresques**" est apparu au XVI^e siècle pour désigner les corsaires, généralement des officiers du sultan de Constantinople lancés à la conquête du Maghreb et de la Méditerranée occidentale. Les plus célèbres furent **les frères Barberousse**, fils d'un Sicilien passé à l'islam. Véritables fondateurs de la Régence d'Alger à **partir de 1516**, ils furent durant trente ans la terreur des Espagnols et ravagèrent les côtes de Calabre et de Sicile. Charles Quint ne visita qu'une fois la Sicile, **en 1535**. Face à la menace turque, il décida le renforcement des fortifications de l'île et y fit cantonner 3000 soldats. La pression sur la Sicile ne commença à diminuer qu'après la bataille de Lépante en 1571, mettant fin à l'invincibilité ottomane.



Khayr ad-Din Barberousse, frère cadet des Barberousse. Source : wikipédia

Le 1^{er} établissement d'enseignement de Sicile fut un collège. Il fut fondé par les jésuites en **1548** à Messine. Comme il s'agissait du premier collège des Jésuites, une certaine solennité entourait l'événement. Le collège ayant immédiatement un grand succès et le nombre de ses élèves croissant rapidement de nouveaux bâtiments furent édifiés en 1608. Un tremblement en 1908 le détruisit totalement. Une Université fut construite à l'emplacement de l'ancien collège.



Église Saint-Jean-Baptiste et collège (gravure du XVIIe siècle). Source : wikipédia

A la fin du XVIème siècle, une étrange coutume funéraire se mit en place à Palerme. Le cimetière du monastère des Capucins commençant à manquer de place, les moines construisirent une crypte sous ce dernier. **En 1599**, ils momifièrent l'un de leurs frères décédé, et le placèrent dans les catacombes. On effectuait sur les corps un processus de déshydratation, avant de les laver au vinaigre après huit à douze mois d'attente. Certains étaient embaumés, alors que d'autres étaient enfermés et scellés dans des cabines de verre. Les momies étaient ainsi conservées avec leurs vêtements de tous les jours. À l'origine, les catacombes avaient été creusées à la seule intention des moines. Au cours des siècles suivants, bénéficier d'une inhumation dans les catacombes capucines devint cependant une marque de prestige social pour l'élite sicilienne. La pratique a aujourd'hui cessé mais les catacombes contiennent aujourd'hui encore environ 3 000 momies.



Les catacombes des Capucins à Palerme. Source : wikipédia

Caravage est passé par la Sicile. Le génial inventeur du **clair-obscur** eut une vie mouvementée. En 1606, au cours d'une rixe, il tua un homme. Il réussit à fuir pour échapper à la justice. En 1607, il était sur l'île de Malte. **En 1608**, il y participa à une nouvelle bagarre. Arrêté, il réussit à s'évader et atteignit Syracuse. Pendant son séjour syracusain, il peignit L'enterrement de Saint Lucie. En 1609, il se rendit à Messine où il réalisa L'Adoration des bergers et la Résurrection de Lazare. En septembre 1609, il quitta la Sicile. En 1610, il décéda en Toscane dans des circonstances troubles.



L'Enterrement de sainte Lucie. Eglise Sainte Lucie de Syracuse. Source : wikipédia



La Résurrection de Lazare. Musée de Messine. Source : wikipédia

Au XVII^{ème} siècle, le peuple connut la faim et une lourde imposition par l'Espagne pour financer ses guerres, dont la Guerre de Trente ans, d'autant que la noblesse refusa de payer sa part. Cela forma le terreau de plusieurs révoltes contre les vice-rois espagnols. Une première révolte se déclencha **en mai 1647** à Palerme. Le meneur Nino la Pilosa fut arrêté, torturé et démembré vif en public. Une autre révolte éclata **en août 1647**. **Giuseppe d'Alesi Battiloro**, un artisan, en fut le meneur. Cette révolte obligea même le vice-roi, Los Vélez, à fuir. Mais Giuseppe D'Alesi Battiloro fut néanmoins capturé et tué.



Tableau illustrant la révolte d'août 1647 à Palerme et la personne de Giuseppe d'Alesi Battiloro

En 1669, l'Etna se réveilla. Cette éruption fut particulière à plus d'un titre : ce fut une éruption excentrique, avec effusion magmatique. Elle a généré la plus longue coulée de l'Etna : 15 kms. L'éruption excentrique diffère d'une éruption latérale par le mode d'alimentation. Le magma vient directement de la profondeur sans être relié avec la cheminée principale. Elle est caractérisée aussi par le calme du cratère central durant toute l'éruption : dans le cas de l'épisode 1669, le cratère central resta calme durant la majeure partie de l'éruption. La lave submergea la partie ouest de **Catane**. Le 25 mai, 74 jours après le début du paroxysme, le sommet de l'Etna s'effondra, phénomène accompagné de nombreux séismes.



Fresque de Giacinto Platania dans la cathédrale de Catane décrivant l'éruption et le parcours de la lave. Source : wikipédia

Entre 1674 et 1678, une nouvelle révolte éclata cette fois-ci à Messine. Messine était divisée en deux factions, en lutte acharnée l'une contre l'autre : d'une part les Malvizzi (nobles et bourgeois anti-espagnols) qui voulaient maintenir les privilèges que la ville avait acquis au fil du temps et maintenir la classe sénatoriale ; d'autre part les Merles (petits bourgeois et classes pauvres pro-espagnoles) qui insistaient pour l'instauration d'un gouvernement populaire dans la ville. **En juillet 1674**, le sénat de la ville, devenu au fil du temps fortement anti-espagnol se révolta. Les Messinois étaient désormais déterminés à se rendre définitivement indépendants de l'Espagne et à faire de Messine une sorte de République maritime. Les insurgés demandèrent la protection du roi de France, Louis XIV, qui accepta et envoya une flotte qui vainquit celle des espagnols malgré l'aide des Hollandais. Le Sénat messinois prêta allégeance à la France.



Combat naval en vue de l'île de Stromboli, **8 janvier 1676**. Huile sur toile de Théodore Gudin. Source : wikipédia

Après cet épisode, la lutte entre Messine, aidée par les Français, et l'Espagne a duré longtemps à la fois par mer et par terre jusqu'en 1678. La situation économique de Messine sous les Français ne s'est pas améliorée, au contraire, les occupants français se sont livrés aux pires abus contre Messine et ses habitants. **En 1678**, à l'insu de Messine, les rois de France et d'Espagne signèrent **le traité de Nimègue**. Les troupes françaises se retirèrent. Messine n'a pas pu résister à l'onde de choc des forces espagnoles et la vengeance cruelle des troupes frappa la ville. Tous les privilèges ont été perdus, le Sénat messinois a été aboli.



Messine en 1681

Le 11 janvier 1693, la région du **Val di Noto** (sud-est de la Sicile) a subi un très important séisme. Avec une magnitude de 7,4, il est considéré comme le plus puissant séisme dans l'histoire italienne. Il a causé la destruction d'environ 70 villes ou villages, provoqué des dégâts sur une zone de 5600 km² et causé la mort d'environ 60 000 personnes. Situé en mer Ionienne, le tsunami déclenché par le séisme frappa principalement la côte sicilienne sur près de 230 kilomètres. Les effets les plus puissants se concentrèrent autour d'Augusta, où le retrait initial de la mer fut suivi d'une vague d'au moins 2,40 m et qui a atteint probablement 8 m, inondant une grande partie de la ville. Au moins 70 villes ou villages furent dévastés et des écroulements partiels de bâtiments ont été constatés jusqu'à Messine, Agrigente, Palerme, et l'île de Malte.



Carte des intensités du tremblement de terre de 1693. Source : wikipédia

Les premiers efforts de reconstruction se concentrèrent sur le rétablissement des défenses militaires. Mais l'ampleur et l'étendue des dégâts ont entraîné un renouveau architectural dans un style alors nommé **le baroque sicilien**. À cette époque, de nombreux palais, églises ou édifices publics furent reconstruits dans ce style. Plusieurs de ces villes sont inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco sous l'appellation « Villes du baroque tardif de la vallée de Noto (sud-est de la Sicile) ».



La cathédrale de Noto reconstruite après le séisme de 1693. Source : wikipédia

Le **baroque sicilien** comporte des caractéristiques typiquement baroques, telles que la profusion de courbes et d'ornements, mais se distingue aussi du courant européen par l'utilisation de masques et plus généralement par une flamboyance qu'il n'est possible de retrouver nulle part ailleurs. On retrouve également sur les façades les fameux **putti** qui représentent des nourrissons joufflus et moqueurs. Il s'agit presque toujours de garçons. Ce sont des anges symbolisant l'amour. Les intérieurs arborèrent une profusion de marbres colorés, incrustés dans le sol comme dans les murs. Dans les palais, le recours aux escaliers extérieurs fut porté à un niveau inégalé.



L'intérieur de la cathédrale de Raguse avec sa profusion de marbre. Source : wikipédia

Charles II d'Espagne disparut **en 1700**. Il fut le dernier roi de la dynastie des Habsbourg sur le trône d'Espagne. Il désigna Philippe, duc d'Anjou comme successeur. C'était un petit-neveu. **Philippe d'Anjou** était également le petit-fils de Louis XIV ce qui permit à la dynastie des Bourbons d'accéder au trône d'Espagne. En réaction, l'Angleterre, les Provinces-Unies, le Portugal et l'Empire germanique formèrent une alliance pour s'y opposer. **La Guerre de succession d'Espagne** opposa cette alliance à l'Espagne et à la France de Louis XIV **de 1701 à 1713**. L'Espagne en fut la grande perdante. Avec les Traités d'Utrecht signés **en 1713**, elle perdit toutes ses possessions européennes. La Sicile revint au **Duché de Savoie**. Celui-ci était un fief de l'Empire germanique. Le duc **Victor-Amédée II** reçut le titre de roi de Sicile. Il était par ailleurs le beau-père de Philippe V d'Espagne, dépossédé de la Sicile. Le duc de Savoie resta une année en Sicile, qui n'avait plus accueilli son souverain depuis Charles Quint, rouvrit l'université de Catane et tenta de relancer l'économie avec de nouvelles manufactures de papier et de verre, par l'agriculture et la construction navale.



Portrait de Victor-Amédée II de Savoie par Martin van Meytens en 1728. Source : wikipédia

Le 3 juillet 1718, sous le prétexte de l'hostilité du peuple sicilien à l'égard des savoyards, une armée espagnole débarqua en Sicile et conquiert d'abord Palerme puis l'ensemble de la Sicile à l'exception de Messine. Le cardinal espagnol Alberoni conseilla à Victor-Amédée II de s'unir à l'Espagne contre l'Autriche et de partager avec l'Espagne les territoires occupés. En réaction, la Grande-Bretagne, alliée à l'Autriche, envoya en Méditerranée une forte escadre. Au cours de la bataille navale qui eut lieu **le 11 août 1718** face au cap Passero, à la pointe méridionale de la Sicile, les Espagnols perdirent une grande partie de leurs forces et ne purent plus soutenir leurs troupes en Sardaigne et en Sicile toujours occupée.



La bataille du cap Passaro peinte par Richard Paton en 1767. Source : wikipédia

En 1719, l'Espagne se retrouva seule à affronter une quadruple alliance. La France du régent Philippe d'Orléans l'avait rejointe suite à un complot visant à installer Philippe V d'Espagne sur le trône de France. Au cours de l'année 1719, l'Autriche réussit à reconquérir la Sicile. Les combats dévastèrent l'île et poussèrent les Espagnols à la reddition **le 6 mai 1720**. Le 8 août, le duc de Savoie donna la Sicile à l'Empereur qui lui donna en échange la Sardaigne. L'Empereur germanique confia alors la Sicile à des vice-rois autrichiens, ceux-ci régnant déjà sur Naples.



L'Europe en 1720

Philippe V d'Espagne, malgré ses précédentes défaites, n'avait pas renoncé à reconquérir les territoires perdus en Italie. En 1734, il confia à son fils Charles la reconquête des Royaumes de Naples et de Sicile. Les Habsbourg, occupés par d'autres conflits au sein de l'Empire germanique, n'avaient plus les moyens de s'y opposer. Le Royaume de Naples fut le premier à être récupéré dès juillet 1734. Charles fut couronné roi de Sicile **en juillet 1735** sous le titre de Charles V. L'île avait de nouveau son indépendance avec un roi en titre (siégeant à Naples). Les Siciliens l'appelèrent **Charles III** parce qu'ils ne reconnaissaient pas Charles d'Anjou et Charles de Habsbourg comme titulaires d'un titre de roi en Sicile. Les royaumes de Naples et de Sicile furent appelés régulièrement Royaume des Deux-Siciles. La situation fut entérinée par le Traité de Vienne **de 1738**. Le Traité excluait la possibilité de fusionner les Royaumes d'Espagne et des Deux-Siciles.



Portrait du roi Charles III, peint par Raphaël Mengs, musée du Prado, Madrid. Source : wikipédia

En 1759, Charles fut appelé pour régner sur le trône d'Espagne, succédant à son demi-frère Ferdinand VI d'Espagne. Conformément au Traité de Vienne, il ne pouvait, dès lors, régner sur le Royaume des Deux-Siciles. Mais décidé à maintenir sa dynastie sur ce trône, il abdiqua en faveur de son troisième fils **Ferdinand**, alors âgé de huit ans. Charles le confia à un Conseil de régence composé de huit membres, dont le membre le plus puissant était **Tanucci**. Celui-ci mit en place une politique qu'on appela anticurialiste. **L'anticurialisme** était un courant philosophique, juridique et théologique qui s'opposait à l'intervention de l'Église dans les affaires de l'État. Deux tiers des 40 000 hectares de terres des Jésuites, chassés de Sicile en 1767, furent distribués à des paysans afin d'accroître le nombre de petits propriétaires exploitants. Les collèges furent confiés à d'autres ordres séculiers, puis inclus dans un système scolaire public, gratuit et laïc institué en 1770.



Portrait de Bernardo Tanucci. Source : wikipédia

Ce conseil gouverna jusqu'à ce que le jeune roi ait seize ans. **Ferdinand 1^{er}** conserva Tanucci **jusqu'en 1776**. Politiquement, Ferdinand 1^{er} fut un roi faible et gouverné par son épouse Marie-Caroline. Celle-ci était la sœur aînée de Marie-Antoinette, reine de France. Le Sicilien **Giuseppe Beccadelli di Bologna** succéda à Tanucci au poste de secrétaire d'État de Ferdinand. Il poursuivit la vente des terres des Jésuites mais au seul profit des plus riches, achetant lui-même de vastes domaines. Le fermage se développa. Dans ce type de bail, le propriétaire confie à un preneur, le fermier, le soin de cultiver une terre sous contrat. La généralisation du fermage a conduit de très nombreux petits paysans à ne plus rien posséder. Les petits cultivateurs, qui avaient joui dans les siècles précédents, de conditions de vie supportables, se trouvaient réduits à des conditions misérables.



Portrait du roi Ferdinand, peint par Raphaël Mengs. Source : wikipédia

La Sicile à l'époque moderne

La fin du XVIIIème siècle fut marquée par des conflits récurrents entre la royauté autrichienne et la noblesse de la Sicile. Mais l'arrivée au pouvoir de Napoléon en France bouleversa les équilibres politiques européens. Le roi Ferdinand et la reine Marie-Caroline furent chassés de Naples par les soldats français **le 23 décembre 1799**. Le couple royal se réfugia à Palerme. Marie-Caroline décrit dans sa correspondance sicilienne un clergé corrompu et un peuple « sauvage » qui aspiraient à une république, à laquelle s'opposait une noblesse « d'une loyauté douteuse » qui craignait de perdre richesse et hégémonie. Elle quitta Palerme en juin 1800 pour retourner à Vienne. Ils revinrent à Naples **en 1802** après la signature du **Traité de Campo Formio** par lequel l'Autriche et la France se partagèrent la péninsule italienne, le royaume des Deux-Siciles revenant à l'Autriche.



Marie-Caroline d'Autriche vers 1790 par Élisabeth Vigée Le Brun. Source : wikipédia

Ils furent à nouveau détrônés en 1806 par l'armée napoléonienne occupant le sud de la péninsule italienne. La **bataille de Maida**, se déroula **le 4 juillet 1806** près de Maida, en Calabre, et opposa les troupes impériales françaises à un corps expéditionnaire britannique. Les Anglais battirent les Français mais n'empêchèrent pas les français de prendre la Calabre. L'expédition britannique a toutefois accompli son principal objectif ; empêcher toute invasion de la Sicile. Le couple royal revint en Sicile occupée par les Britanniques. Leur présence favorisa une certaine prospérité économique.



La bataille de Maida, par Philippe-Jacques de Louthembourg. Source : wikipédia

Le gouvernement britannique nomma **William Bentinck** comme ministre plénipotentiaire en Sicile. C'était à la fois un diplomate et un officier. Il fut nommé pour apaiser l'île, alors que la famille royale et sa cour, dominée par les Napolitains, s'opposaient aux aristocrates qui avaient refusé de voter les impôts au Parlement **en 1810**. Il débarqua **le 20 juillet 1811**, avec pour mission de former un gouvernement composé de Siciliens, et de promulguer une constitution inspirée de la monarchie parlementaire anglaise. Face à l'opposition de Ferdinand, il obtint de ses supérieurs, l'accord de renverser si nécessaire le roi au profit du prince héritier. Celui-ci, **François Ier** fut donc nommé vicaire du royaume.



Lord William Bentinck. Source : wikipédia

Le 19 juillet 1812, le Parlement sicilien, sous la conduite de Bentinck, adopta une constitution libérale. Elle sépara l'île du royaume de Naples alors sous domination de **Murat**, général napoléonien devenu roi. La constitution instaura le bicamérisme et la séparation des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire, reconnut les libertés individuelles, et abolit les privilèges féodaux. Cela permit l'arrivée d'une bourgeoisie. Mais elle resta en deçà du mouvement européen social et post féodal faute de renversement de l'ancien état social. Malgré l'abolition de la féodalité, les aristocrates dominaient toujours l'île, là où la Révolution française intronisa la bourgeoisie. Après la chute de Murat et le Congrès de Vienne, Bentinck fut renvoyé. Ferdinand s'installa à Naples, et abrogea la constitution sicilienne **le 8 décembre 1816**. Il unifia l'île et Naples, prit le titre de **Ferdinand I^{er} des Deux-Siciles** et mit en place une « monarchie administrative », centralisatrice et absolutiste.



Retour de Ferdinand I^{er} à Naples. Par Paolo Albertis. Source : wikipédia

L'aristocratie conserva le pouvoir économique et la propriété foncière. Sans audace économique, spéculant sur le grain dont la production extensive restait la ressource première de l'île, fraudant à l'exportation, l'aristocratie laissa l'île dans sa torpeur, imitée par les quelques riches bourgeois qui préféraient acheter des terres et des titres de noblesse. Les industries et le commerce furent laissés aux étrangers, notamment les Anglais dont la Sicile était la base arrière de leur commerce avec l'Italie et les Balkans. Les paysans demeuraient exploités, pauvres, endettés, illettrés et sous-alimentés.



Le personnage interprété par **Burt Lancaster** dans le film « **Le guépard** » de **Luschino Visconti** est tout à fait représentatif de l'aristocratie sicilienne du XIXème siècle. Le film est tiré du roman éponyme de **Giuseppe Lampedusa** écrit en 1958.

Une insurrection démarra dans le royaume **en mars 1820**. Elle était d'inspiration carbonari. Le carbonarisme était un mouvement secret à forte connotation politique. Les carbonari réclamaient une nouvelle constitution plus libérale. Des officiers napolitains en furent à l'origine. Ils désertèrent en emmenant avec eux leurs hommes. Mi-juillet, la révolte éclata aussi en Sicile qui se divisa. L'Est de la Sicile, Messine et Catane, s'aligna sur les rebelles napolitains tandis que l'Ouest, Palerme et Agrigente, demandait l'application de la constitution de 1812. **En janvier 1821**, Ferdinand 1er fut invité à une conférence à Ljubljana où se décida une intervention armée de l'armée autrichienne contre les révolutionnaires. **Le 12 septembre 1822**, les conjurés furent pendus à Naples.



Ferdinand 1^{er} décéda **en 1825**. Son fils François, qui avait déjà assumé une charge administrative en 1811, lui succéda. Le royaume était toujours occupé par les troupes autrichiennes. Le règne de François 1^{er} resta sous la surveillance de l'armée autrichienne et pourtant mouvementé avec une augmentation des sectes de carbonari. On assista à l'apparition de trafics de contrebande, de corruptions, d'enlèvements et de nombreux autres crimes dus à des gardes armés privés qui seront par la suite qualifiés de **mafia**. Les autrichiens ne quittèrent la Sicile qu'en 1827. **Le 8 novembre 1830**, âgé de 53 ans, le roi François 1^{er} mourut après seulement cinq ans de règne.



Portrait de François I^{er}, roi des Deux-Siciles.
Source : wikipédia

Son fils Ferdinand lui succéda sous le nom de **Ferdinand II**. Il n'avait que 20 ans. **En 1837**, une épidémie de choléra se développa tuant 70 000 personnes dont 40 000 pour la seule ville de Palerme. Une rumeur alimentée par les carbonari indiquait une contamination volontaire émanant du pouvoir pour éradiquer le peuple. Les siciliens se soulevèrent. 750 personnes furent arrêtées dont 180 furent exécutées.



G. Castagnola dis.

Firenze Lit. Ballagny e Figli.

Tableau représentant l'épidémie de choléra à Palerme en 1837. Source : wikipédia

Entre 1838 et 1840, une crise éclata entre l'Empire britannique et le royaume des Deux-Siciles. L'enjeu était le monopole sur **l'extraction du soufre** en Sicile, qui représentait alors près de 80 % de la production mondiale. Le soufre, aussi appelé « pierre à feu », possédait une multitude d'utilisations : agent de blanchiment, encens pour les cérémonies religieuses, insecticides et colle. Il était également devenu stratégique pour la fabrication de la poudre à canon. En 1808, les Britanniques avaient obtenu la possibilité d'extraire du soufre en Sicile pour le compte de l'industrie anglaise. Les sous-sols n'appartenaient pas à l'État mais au propriétaire du terrain. Cette industrie minière enrichissait donc les grands aristocrates. Le crédit et la commercialisation étaient l'affaire des Anglais. Des adolescents et des enfants, vendus par leurs parents, sans qu'ils n'aient parfois plus de cinq ans, transportaient les blocs de 30 à 80 kg jusqu'aux ouvriers chargés de purifier le minerai en le chauffant. Dans les années 1830, le prix du soufre fut multiplié par 5 à la suite d'une augmentation importante de la demande industrielle en Europe, principalement en France et en Angleterre. En 1836, Ferdinand II considéra comme désavantageuses les conditions économiques de la concession accordée aux Britanniques et voulut la rompre. Le gouvernement britannique menaça d'une intervention de leur armée. Le conflit prit fin avec la capitulation sicilienne **le 7 juillet 1840**. L'exploitation du soufre en Sicile a cessé après la seconde guerre mondiale.



Mine de Grottacalda près de Piazza Armerina : Puits Mezzena. Source : wikipédia

En 1848, Ferdinand II, de la dynastie des Bourbons, était toujours roi des Deux-Siciles. La **révolution indépendantiste sicilienne de 1848** eut lieu dans une année chargée de révolutions et de soulèvements populaires en Europe. Elle débuta le 12 janvier 1848 par une insurrection à Palerme. Des libéraux modérés rejoignirent le mouvement. Parmi eux, **Ruggero Settimo**, ancien membre du gouvernement libéral de 1812, et son ami **Mariano Stabile**, qui constituèrent le 28 janvier une garde nationale composée de bourgeois et de nobles. Leur objectif était de contenir le mouvement révolutionnaire. Fin janvier, toute l'île était aux mains des insurgés à l'exception de Messine. La révolution conduisit à la création de l'État de Sicile, sous la forme, le 2 février, d'un comité général révolutionnaire qui tint le rôle de gouvernement provisoire, dont Settimo était président et Stabile secrétaire général.



Tableau représentant la révolte à Palerme en 1848

Le 10 février 1848, en réponse aux aspirations révolutionnaires, Ferdinand II promulgua une nouvelle constitution qui partageait son pouvoir sans le céder. Un nouveau Parlement fut élu le 15 mars. **Ruggero Settimo** devint Président du Conseil Sicilien du 25 mars 1848 au 7 février 1849. Ferdinand refusant l'autonomie de l'île, le Parlement sicilien déclara unanimement l'indépendance de l'île **le 13 avril 1848**. La Sicile vécut pendant seize mois en tant qu'État indépendant. Le Parlement privilégia une monarchie constitutionnelle portée par un prince italien. Leur choix se porta sur Ferdinand de Savoie, ce que celui-ci refusa. Au début du mois de **mai 1849**, le roi Ferdinand II envoya son armée napolitaine reprendre le plein contrôle de l'île. Le 15 mai, Palerme tomba et avec elle toute l'île, l'espoir de garder en vie un État indépendant s'évanouit définitivement. Ruggero Settimo s'exila à Malte. La constitution libérale de 1848 fut abrogée.



RUGGERO SETTIMO.

Le roi Ferdinand II décéda le **22 mai 1859** après 28 ans de règne. Son fils aîné **François II** lui succéda pour un court règne d'un an et huit mois. Celui-ci poursuivit l'alliance avec l'Autriche en refusant la main tendue de **Cavour**, devenu premier ministre de Victor-Emmanuel II, roi de Piémont-Sardaigne. En mars 1860, il ne restait, dans ce qui constitue la future Italie, que trois États : le royaume de Piémont-Sardaigne, les États pontificaux et le royaume des Deux-Siciles. L'Autriche conservait encore la Vénétie. Mais la marche vers l'unification de l'Italie (le risorgimento) était lancée et ne pouvait plus s'arrêter. Le **04 avril 1860**, une nouvelle tentative de soulèvement eut lieu à Palerme. Elle fut réprimée dans le sang.



Photographie de François II. Source : wikipédia

Le royaume des Deux-Siciles était encore l'État le plus grand, et, théoriquement, le plus puissant de la péninsule. Il pouvait compter sur une armée de 93 000 hommes et la flotte la plus puissante de toute la mer Méditerranée. **Garibaldi**, général et homme politique italien, prépara une intervention pour s'emparer de l'île. Il eut le soutien politique et financier de Cavour et Victor-Emmanuel II. À son départ de Gênes, le corps expéditionnaire était composé de 1 162 hommes, d'où son nom, **l'expédition des Mille**. Ils débarquèrent à Marsala le **11 mai 1860**. Le 14 mai 1860, après un accueil enthousiaste qui le rassura quant à la participation de la population, Garibaldi déclara assurer la dictature de la Sicile au nom de Victor-Emmanuel II. Le 15 mai, les garibaldiens battirent les troupes bourbonniennes à la bataille de **Calatafimi**.



Garibaldi à Calatafimi. Source : wikipédia

Du 27 au 30 mai 1860, Palerme s'insurgea permettant à Garibaldi de s'en emparer ainsi que l'or de la banque de Sicile. Le 2 juin, il nomma un gouvernement provisoire. **Le 6 juin**, les troupes bourbonniennes capitulèrent. Cette conquête enthousiasma l'Europe entière. Alexandre Dumas vint passer trois ans en Sicile, nommé directeur des Musées. George Sand et Victor Hugo, alors en exil, soutinrent l'action de Garibaldi. Il en est de même de Karl Marx et de Friedrich Engels. Celui-ci, dans le *New York Daily Tribune*, considéra la conquête de Palerme comme « l'une des entreprises militaires les plus stupéfiantes de notre siècle ». Garibaldi repartit de Sicile en août 1860. L'expédition a fait aussi naître une grosse équivoque et une incompréhension collective : pour les garibaldiens, il s'agissait de réaliser l'Italie unifiée ; pour la bourgeoisie sicilienne, une Sicile autonome dans le cadre du royaume d'Italie ; et pour la masse des paysans, la fin de l'oppression et la distribution des terres.



Portrait de Garibaldi par Salvatore Lo Forte 1860. Musée d'art moderne de Palerme

Qu'est-il advenu de **François II**, dernier roi des Bourbons sur le trône du Royaume des Deux-Siciles ? Il s'était d'abord réfugié à Gaète (dans le Latium) en septembre 1860. Après le siège de la ville par les troupes de Garibaldi, François II se réfugia alors à Rome auprès du pape Pie IX. Depuis Rome, François II dirigea un gouvernement en exil soutenu par le pape et par les puissances étrangères en guerre contre les indépendantistes italiens, notamment par l'Empire autrichien. Le rattachement des États pontificaux au Royaume d'Italie en 1870 l'obligea à mettre fin à ce gouvernement en exil et à trouver refuge dans différents pays d'Europe. Il décéda **en 1894** à Arco, agréable station thermale près du lac de Garde (à l'époque en Autriche-Hongrie), où il passait depuis des années de longs mois de cure à soigner une dépression chronique.



François II et sa femme en exil, en 1865. Source : wikipédia

La Sicile approuva massivement, **le 21 octobre 1860**, le plébiscite d'annexion au royaume de Victor-Emmanuel II. **Le 17 mars 1861**, l'État piémontais changea son nom en Royaume d'Italie dont la Sicile devint membre. L'enthousiasme sicilien ne dura pas : le gouvernement revint sur la promesse d'une autonomie sicilienne, imposa une « piémontisation » sans tenir compte des différences culturelles entre les régions unifiées. L'État italien négocia à la baisse ses ambitions réformatrices avec une partie de la noblesse, la bourgeoisie terrienne et les professions libérales. Les paysans endettés par l'achat des anciens fiefs à partir de 1861, durent rapidement les revendre à l'aristocratie ou à la bourgeoisie. L'application du régime fiscal piémontais et le service militaire obligatoire inconnu sous les Bourbons furent autant de mesures impopulaires au moment où la crise économique provoqua une famine. L'hostilité de l'Église sicilienne vis-à-vis du gouvernement se transforma au fur et à mesure en soutien à la mafia.



Portrait du roi Victor-Emmanuel II. Source : wikipédia

Les particularités de l'île se retrouvent jusque dans la langue. La Sicile n'est pas une région très multilingue. En effet, 91 % des Siciliens parlent le sicilien comme langue maternelle et l'italien comme langue seconde. Seuls 8 % des habitants de l'île ne parlent que l'italien. Ce sont deux langues d'origine latine. La plupart des Siciliens parlant l'italien s'expriment dans un italien régional, c'est-à-dire un italien parsemé de mots siciliens italianisés. Les locuteurs parlant le sicilien peuvent être appelés des *sicilianophones*. Bien que le **sicilien** (*sicilianu*, en sicilien) soit considéré en Italie comme un «dialecte de l'italien», il est historiquement un ***dialecte du latin*** et une langue romane au même titre que l'italien, l'espagnol ou le français, des langues beaucoup plus prestigieuses. Le sicilien est fragmenté lui-même en de nombreuses variétés dialectales (palermo, trapani, agrigentino, messinien, éolien, pantesco, etc.) et son écriture n'est pas normalisée. Parmi les langues du continent, le calabrais du Sud et le puglien sont considérés comme des «dialectes du sicilien». Retenons aussi que le sicilien n'est pas de l'italien, même si son origine provient de la même langue: le latin (comme le sarde, le français, l'espagnol, le catalan, etc.). Le sicilien a sa propre grammaire et sa phonétique particulière, même s'il existe des similarités normales entre le sicilien et l'italien (comme avec le français) en raison de leur affiliation linguistique commune. Quelques exemples :

Sicilien	Italien	Français
pàrma	palma	palme
sapùni	sapone	savon

Île sous-administrée, hostile tant à l'autorité qu'au changement, la Sicile devint aux yeux de la droite historique une terre arriérée à remettre de force dans la voie de l'ordre et du progrès. Aussi, le gouvernement décréta-t-il l'état de siège à trois reprises en quatre ans (**août 1862, août 1863 et septembre 1866**). L'armée parvint à neutraliser la plupart des brigands en 1865, au prix d'une politique de la terreur (arrestations et détentions sans procès, exécutions d'otages, torture, coupures d'eau, incendies...) qui fit 2 500 morts et 2 800 condamnés. Rejetant la politique répressive de la droite, la Sicile, par l'apport des voix de la classe moyenne, envoya 42 députés de gauche sur 48 sièges à pourvoir **en novembre 1874**.



Bande de brigands. Source : wikipédia

La réforme électorale **de 1882** (augmentant le nombre d'électeurs) soutint la montée en puissance des classes moyennes faisant évoluer le personnel politique sicilien au détriment des aristocrates de l'île, qui étaient 22 au Parlement italien en 1897, puis 13 en 1909, et seulement 5 en 1919. La Sicile prospéra dans les premières années de l'union italienne mais inégalement entre l'est et la côte riches de ses vergers et de son coton, et l'ouest appauvri par la culture extensive du blé des latifundia. Les petits bourgs ruraux subirent un exode au profit des villes de plus de 10 000 habitants et de la côte au début du XX^e siècle. L'ouverture du canal de Suez permit de donner à Palerme et Messine une position commerciale internationale, puisque le tonnage des exportations depuis les ports de l'île quadrupla. Des familles d'industriels, tels les Florio, s'enrichirent considérablement. Mais les inégalités sociales continuèrent d'augmenter.



Vincenzo Florio. Source : wikipédia

En 1908, un séisme se produisit dans le détroit de Messine et toucha le Nord-Est de la Sicile et la pointe Sud-Ouest de la Calabre. La catastrophe fit de 75 000 à 200 000 morts selon les estimations, jusqu'à 100 000 en Sicile. Profitant de la catastrophe pour mettre en valeur la solidarité nationale alors que l'Unité italienne restait combattue par une frange de la population de l'île, le gouvernement fit voter une loi dès le 9 janvier 1909 finançant les opérations de secours, accordant le versement d'aides exceptionnelles aux communes touchées et les exonérant d'impôts.



Messine après le tremblement de terre. Source : wikipédia

Même si la population ne cessa pas d'augmenter, l'émigration constitua un fait notoire au début du XXème siècle : plus de 100 000 départs sont comptabilisés entre 1905 et 1907, 142 000 en 1913. Une des conséquences fut l'arrivée de la mafia sur le territoire des USA. **La Première guerre mondiale** entraîna l'arrêt des exportations, une baisse du prix réglementé de la farine et le développement du marché noir. Après la Première Guerre mondiale, l'économie sicilienne ne put résister à la concurrence internationale (soufre américain, agrumes tropicaux, blés nord-américains).



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

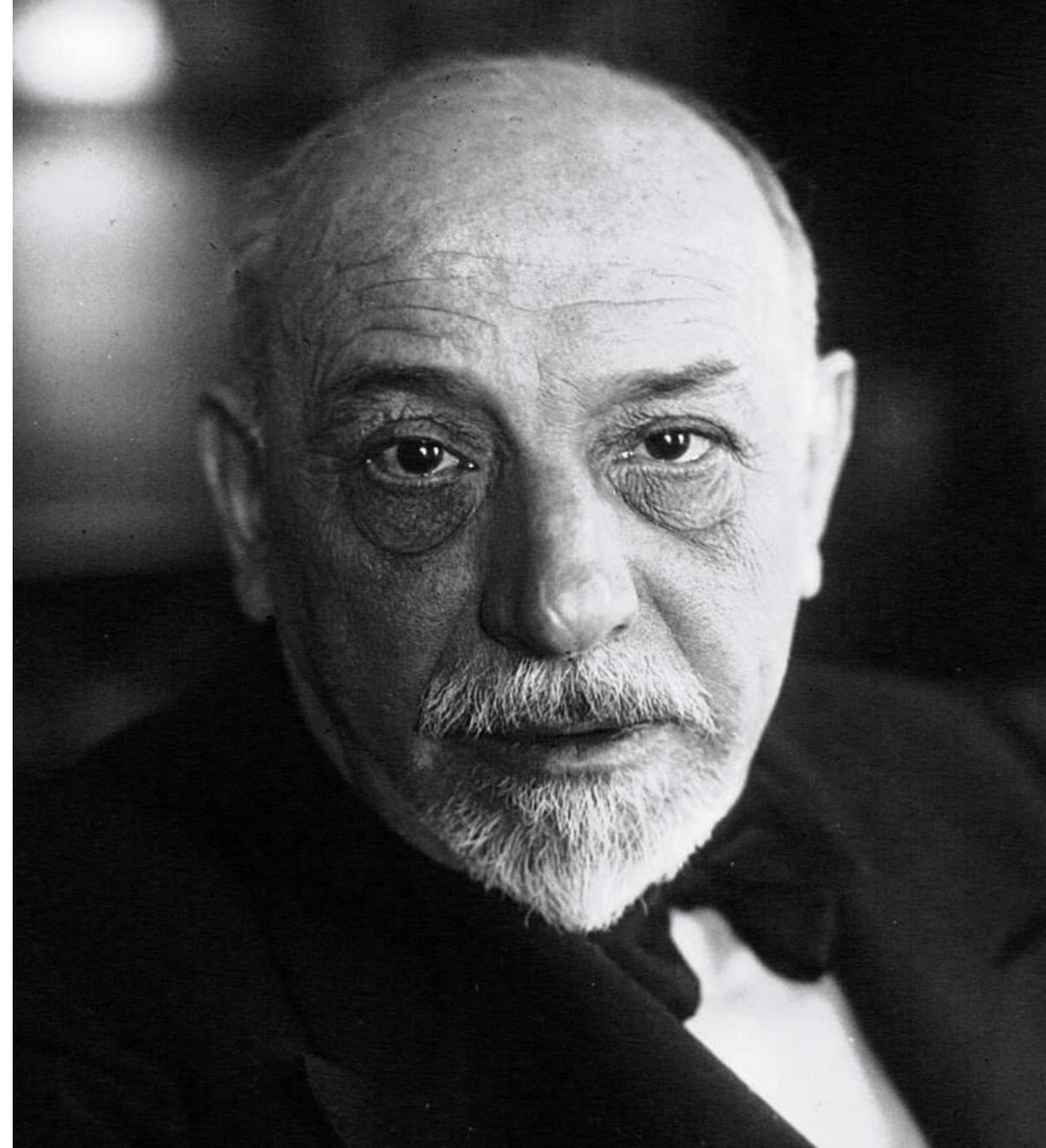
Les émigrants italiens sur les navires en direction de l'Amérique

En 1922, **Benito Mussolini** arriva au pouvoir en Italie. L'adhésion sicilienne au fascisme semble avoir été superficielle, sans opposition affirmée ni engouement fort. Le programme de Mussolini prévoyait de réduire les inégalités territoriales au profit des États du sud. Il n'a pas donné de résultat substantiel. Il nomma **Cesare Mori** préfet de Sicile à partir de 1924. Celui-ci mit en place une dure répression contre la délinquance et la mafia, touchant même des bandes de brigands et des petits *seigneurs* locaux ; la police eut recours à la torture et à la délation. Mori n'hésita pas à utiliser les femmes et les enfants comme otages pour contraindre les malfaiteurs à se rendre. C'est en raison de la dureté de ses méthodes qu'il fut surnommé le *préfet de fer*.



Cesare Mori en 1940. Source : wikipédia

Un des écrivains siciliens les plus célèbres fut **Luigi Pirandello** (1867-1936). Il est issu d'une riche famille de propriétaires qui possédait des mines de soufre. Mais il était surtout intéressé par la littérature. En 1887, à vingt ans, il quitta Palerme pour Rome afin de se faire publier. L'histoire de la littérature reconnaît surtout en Pirandello le dramaturge. Son œuvre théâtrale renouvela profondément la scène de l'entre-deux-guerres en y introduisant fantaisie, poésie et liberté. Le théâtre de Pirandello, avec ses 43 pièces écrites en une vingtaine d'années, lui assura une renommée mondiale. En 1924, Pirandello adhéra au fascisme et rencontra Mussolini. S'il ne s'engagea jamais activement, il ne rompit pourtant ni avec le parti fasciste, ni avec le duce, auquel il rendit visite quatre fois entre 1930 et 1934. **En 1934**, il reçut le prix Nobel de littérature. La Sicile resta une référence constante dans ses œuvres.



Luigi Pirandello. Source : wikipédia

La Sicile va connaître des événements majeurs pendant la seconde guerre mondiale. En mai 1943, les armées allemandes ont été chassées d'Afrique. En Europe, il n'existait alors qu'un front contre les nazis, celui en Union Soviétique. Les alliés ont donc décidé d'y ouvrir un second front et c'est la Sicile qui fut choisie. Cela découlait de la faiblesse des troupes mussoliniennes ; les alliés considérant que c'était le point géographique le plus faible de l'Axe. La Sicile fut bombardée **dès avril 1943**. les Alliés réussirent à intoxiquer leurs adversaires grâce à l'« **opération Mincemeat** » : le 9 mai 1943, le corps d'un officier anglais, avec de fausses lettres indiquant la Sardaigne et la Grèce comme objectifs combinés du prochain débarquement, fut découvert sur les côtes sud de l'Espagne. On y décrivait une invasion prioritaire de la Sardaigne afin d'ouvrir la route de Gênes, une invasion de la Grèce conjointe et une opération de diversion sur la Sicile. Les Allemands qui croyaient déjà à une invasion de l'Italie du nord furent renforcés dans leurs convictions et déplacèrent des unités blindées et navales vers les fausses cibles.

Page 2. Issued in lieu of N° 09650 lost. Page 3. Navy Form 8, 1941

Surname **MARTIN**

Other Names **WILLIAMS**

Rank (at time of issue) **CAPTAIN, R.M.
(ACTING MAJOR)**

Ship (at time of issue) **H.Q.
COMBINED OPERATIONS**

Place of Birth **CARDIFF**

Year of Birth **1907**

Issued by *[Signature]*

At **MILITARY**

Date **2nd February 1943.**

**NAVAL
IDENTITY CARD No. 148228**



Signature of Bearer
W. Martin

Visible distinguishing marks
NIL.

Carte d'identité du Major Martin. Sur son cadavre placé au large des côtes espagnoles, les alliés placèrent des documents hautement confidentiels qui détaillaient avec précision des futurs plans d'invasion des Balkans et de la Sardaigne, des leurres destinés à tromper les autorités nazies. Cette histoire donna lieu à deux films, le premier en 1956 sous le titre « **L'homme qui n'a jamais existé** » et le second en 2021 sous le titre « **La ruse** » et sorti en France en 2022.

L'**opération Husky** est le nom de code donné au débarquement des troupes alliées en Sicile déclenché **le 10 juillet 1943**. En France, notre attention mémorielle reste aujourd'hui très concentrée sur les débarquements en Normandie et en Provence mais celui de Sicile eut lieu 11 mois avant celui de Normandie et fut d'une ampleur équivalente. Afin de prendre la Sicile, les Alliés mirent en œuvre une énorme machine militaire. Ces forces comprenaient 6 divisions américaines, une britannique et une canadienne; soit 160 000 hommes et 600 chars. En face, les Italiens disposaient de 6 divisions et les Allemands de 4, soit près de 400 000 combattants, dont 40 000 allemands. Mais les forces mussoliniennes étaient mal équipées. En une seule journée, une tête de pont fut établie au sud-est et les Britanniques pénétrèrent dans Syracuse. Deux semaines après le débarquement, les Américains étaient en vue de Palerme. Mais à la mi-juillet, les Britanniques étaient toujours bloqués dans la plaine de Catane. Le 28 juillet, les Américains étaient en vue de Messine. Messine tomba finalement **le 17 août 1943**. La Sicile était libérée. Cette bataille coûta aux Alliés 19 000 tués et blessés et à l'Axe 164 000 hommes (dont 32 000 Allemands), majoritairement prisonniers. La Sicile était désormais aux mains des Alliés, mais 100 000 hommes des forces de l'Axe étaient parvenus à rejoindre l'Italie par le détroit de Messine.



Soldats britanniques lors du débarquement en Sicile, 10 juillet 1943. Source : wikipédia

Suite à l'arrivée des troupes alliées en Sicile, les notables fascistes sentirent le vent tourner. Le 25 juillet 1943, mis en minorité et arrêté, Mussolini fut remplacé par le **maréchal Badoglio** pour diriger le gouvernement italien. L'**armistice de Cassibile**, signé secrètement le **3 septembre 1943** à Cassibile, un village proche de Syracuse, fut l'acte par lequel le royaume d'Italie cessa les hostilités contre les forces alliées. Le gouvernement militaire d'occupation dirigé par le **général britannique Harold Alexander**, qui fut en place **jusqu'au 11 février 1944** et le transfert de la gestion administrative au gouvernement provisoire de Salerne, s'appuya sur le clergé et les notables plutôt que sur les forces politiques, même antifascistes, afin de garantir le calme dans l'île. Le pouvoir des chefs mafieux, non par une volonté délibérée des alliés, mais faute de personnel politique alternatif, s'en retrouva renforcé. Les alliés entamèrent une épuration franche, en particulier dans l'enseignement. Les préfets et podestats des grandes villes furent destitués.



Harold Alexander. Source : wikipédia

En 1946, un référendum institutionnel décida l'abolition de la monarchie en Italie et la naissance de la république, avec une nouvelle constitution qui entra en vigueur **le 1^{er} janvier 1948**. Contrairement au reste des italiens, les siciliens votèrent majoritairement pour conserver une monarchie. Après la fin du fascisme, l'indépendantisme sicilien renaît sous la plume de **Lucio Tasca Bordonaro**, premier maire de Palerme après le débarquement des alliés. Il considérait que le fascisme avait été imposé au Sud par la logique centralisatrice de l'État italien et défendit le latifundium des grands propriétaires comme moyen de relancer l'économie. Les latifundistes siciliens tentaient ainsi à nouveau de s'opposer à l'État pour conserver leurs privilèges et notamment voulaient s'opposer au risque de réforme agraire. Les points principaux du programme étaient : autodétermination et république indépendante de Sicile. Mais **la Conférence de Moscou d'octobre 1943** avait acté la restitution de la Sicile à l'Italie. Les indépendantistes menèrent des actions violentes provoquant un nombre élevé de victimes. Les dernières opérations obligèrent l'État à engager les pourparlers avec les autonomistes qui conduisirent à **l'autonomie spéciale du 15 mai 1946**, notamment à travers l'idéologie de la nécessaire réparation, considérant l'État italien historiquement coupable du sous-développement de l'île et donc redevable d'une rente compensatrice annuelle. Cette autonomie permet à la Sicile de disposer **depuis 1947** de compétences exclusives sur toute une série de domaines.



Lucio Tasca Bordonaro. Source : wikipédia

Aux élections régionales en Sicile **les 20-21 avril 1947**, le Bloc du Peuple l'a emporté avec 30,4 % des voix contre 20,5 % pour la Démocratie chrétienne (droite) et 9,5 % pour le Parti national monarchiste. En octobre 1947 devaient avoir lieu les élections nationales et des rumeurs circulaient sur la création possible d'un régime communiste en Italie qui aurait été dirigé par **Palmiro Togliatti**, si ce dernier gagnait les élections. En Sicile, le Parti communiste avait promis de redistribuer les plus grandes propriétés terriennes et de les réduire à 100 hectares (247 acres) au maximum. **Le 1^{er} mai 1947**, à **Portella della Ginestra** en Sicile, se déroula un des actes les plus violents de l'histoire criminelle et politique de la République italienne. Un attentat eut lieu où l'on dénombra un total de 11 morts et 27 personnes gravement blessés. Les responsables de ce massacre furent les membres de la bande mafieuse de **Salvatore Giuliano**. Le 5 juillet 1950, Salvatore Giuliano fut abattu par la police. Le policier lui a tiré dessus alors qu'il résistait à son arrestation. Mais la version officielle ne serait pas la réalité. Un journal titra : « La seule chose qui est certaine, c'est qu'il est mort ». Le massacre de Portella della Ginestra reste encore aujourd'hui classé parmi les secrets d'État italiens.



Salvatore Giuliano. Source : wikipédia

Un autre grand écrivain sicilien fut **Leonardo Sciascia** (1921-1989). Il était le fils d'un employé dans les mines de soufre. Après ses études, il devint instituteur en Sicile. Romancier épris d'histoire, il dénonçait dans ses œuvres, l'inquisition, l'aristocratie et la mafia. Il devint également journaliste pour le *Corriere della Sera*. Il fut élu député au Parlement italien sous la bannière du Parti radical en 1979 et le resta jusqu'en 1983. Pendant son mandat, il fit partie de la commission d'enquête parlementaire sur l'assassinat d'Aldo Moro et le terrorisme.



Leonardo Sciascia. Source : wikipédia

La Démocratie Chrétienne domina pendant un demi-siècle la vie politique sicilienne. Aucune réforme agraire véritable ne fut mise en place. Durant les deux décennies postérieures à la Seconde Guerre mondiale, le paludisme fut vaincu, l'analphabétisme tomba à 16,46 % en 1961. Mais plus de la moitié des Siciliens des années 1950 vivaient toujours dans l'extrême pauvreté, avec un revenu moyen inférieur de 30 % à la moyenne nationale. La mafia fit collusion avec le pouvoir politique à travers le détournement des aides de l'Etat, la fraude aux marchés publics et la contrebande du tabac puis de la drogue. Elle profita de la spéculation immobilière en accaparant les fonds pour la construction de lotissements et villas, laquelle culmina dans les années 1950-1960. Les affrontements des clans criminels, auxquels s'ajouta une véritable guerre contre l'État, à partir de la fin des années 1970, culminèrent entre 1981 et 1983 et l'assassinat du préfet de Palerme, le général **Carlo Alberto Dalla Chiesa le 03 septembre 1982.**



Carlo Alberto dalla Chiesa. Source : wikipédia

Cosa Nostra (nom de la mafia sicilienne) misait sur cette « stratégie de la terreur » pour assouplir les lois antimafia, multiplia les assassinats de politiciens, de journalistes, de policiers et de magistrats. L'État nomma des juges spécialisés comme **Giovanni Falcone et Paolo Borsellino**. Le 16 décembre 1987 restera comme la date de la fin du maxi-procès de Cosa Nostra. A l'issue du procès, on compta : 474 accusés, 360 condamnations, dont 19 peines à perpétuité. Mais Cosa Nostra continua ses assassinats jusqu'à ceux des juges Giovanni Falcone et Paolo Borsellino **en 1992**. Ces deux attentats entraînent au contraire une réaction populaire sans précédent contre le crime organisé. Si la Mafia se fait depuis plus discrète, elle continue de racketter les entreprises et de noyauter l'économie à travers de multiples appels d'offres truqués, formant un obstacle au développement de la région.



Giovanni Falcone. Source : wikipédia

Traditionnelle terre d'émigration, la Sicile est devenue **au XXIème siècle**, une terre d'immigration. L'île de **Lampedusa** attire régulièrement l'attention des médias par les bateaux de migrants qui y débarquent. Lampedusa est une île sicilienne d'une superficie de 20 km² située à 128 kms de la côte tunisienne la plus proche. C'est donc le point d'entrée européen le plus proche de l'Afrique. Depuis les années 2000, le phénomène ne cesse de s'amplifier. Malgré les alertes des associations, l'Europe ne fait rien pour les secourir en mer. A travers Frontex, elle organise au contraire leur refoulement au nom d'un principe très contesté de « l'appel d'air » que constituerait l'aide qui leur est apportée. Arrivés sur l'île, les migrants sont installés au centre d'accueil. L'Italie a déjà été condamnée pour les conditions d'hébergement.



Des migrants débarquant sur l'île de Lampedusa. Source : wikipédia

A bientôt en Sicile